

JEAN-BAPTISTE LULLY

ALCESTE

LES TALENS LYRIQUES
CHRISTOPHE ROUSSET

VAN WANROIJ • CROSSLEY-MERCER • GONZALEZ TORO • BRÉ
WILLIAMS • BAZOLA • TAURAN • MARTIN CARTÓN • DE HYS
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR



AD
TE



JEAN-BAPTISTE LULLY

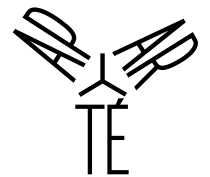
ALCESTE

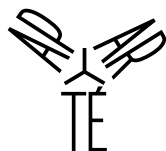
VAN WANROIJ · CROSSLEY-MERCER · GONZALEZ TORO · BRÉ
WILLIAMS · BAZOLA · TAURAN · MARTÍN-CARTÓN · DE HYS

CHOEUR DE CHAMBRE DE NAMUR

LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE ROUSSET





LES TALENS
LYRIQUES CHRISTOPHE
ROUSSET

Enregistré par Little Tribeca à la Salle Gaveau à Paris les 13, 15 et 16 juillet 2017.

Direction artistique : Maximilien Ciup

Prise de son : Frédéric Briant, Maximilien Ciup, Ignace Hauville

Montage, mixage : Ignace Hauville, Émilie Ruby

Photos © cargocollective.com/vermeesch-E. Larrayadiou (p. 106-107), Ignacio Barrios (p. 108)

Illustrations © gallica.bnf.fr / BnF

Édition musicale © Nicolas Sceaux pour Les Talens Lyriques

English translation © Christopher Bayton

Les Talens Lyriques remercient particulièrement Aline Foriel-Destezet pour son soutien exceptionnel.

Les Talens Lyriques sont soutenus par le Ministère de la Culture et la Ville de Paris. Ils reçoivent également le soutien du Cercle des Mécènes et de la Fondation Annenberg / GRoW - Gregory et Regina Annenberg Weingarten. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des Producteurs, Festivals, Ensembles, Diffuseurs Indépendants de Musique).

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur. Il est également soutenu par le Port Autonome de Namur.

AP164 © Little Tribeca - Les Talens Lyriques 2017 © Little Tribeca 2017

apartemusic.com

ALCESTE

OU LE TRIOMPHE D'ALCIDE (1674)

Tragédie en musique de Jean-Baptiste Lully (1632-1687)
Livret de Philippe Quinault (1635-1688)

Index - Tracklisting

CD1 (p. 34)

Prologue

1. Ouverture	2'31
2. La Nympe de la Seine : « Le héros que j'attends »	1'52
3. Bruit de guerre	0'21
4. Rondeau pour la Gloire	1'13
5. La Nympe de la Seine, la Gloire : « Hélas ! superbe Gloire, hélas ! »	3'28
6. Le chœur des Naïades et des divinités champêtres : « Qu'il est doux d'accorder ensemble »	1'22
7. La Nympe des Tuileries : « L'Art d'accord avec la Nature »	2'04
8. Air pour les divinités des Fleuves	0'53
9. La Nympe de la Marne : « L'onde se presse »	0'53
10. Air pour les divinités des Fleuves et les Nymphes	1'38
11. La Gloire, les Nymphes, le chœur : « Que tout retentisse »	1'49
12. Air pour les divinités des Fleuves et les Nymphes	0'54
13. Le chœur des divinités des Fleuves et des Nymphes : « Quel cœur sauvage »	1'55
14. Le chœur des divinités des Fleuves et des Nymphes : « Revenez Plaisirs exilés »	0'30
15. Ouverture	1'52

Acte Premier

16. Scène I. Le chœur des Thessaliens, Lychas, Alcide : « Vivez, vivez, heureux époux »	3'37
17. Scène II. Alcide, Straton, Lychas : « L'Amour a bien des maux »	0'21
18. Scène III. Straton, Lychas : « Lychas, j'ai deux mots à te dire »	3'12
19. Scène IV. Céphise, Straton : « Dans ce beau jour, quelle humeur sombre »	5'11
20. Scène V. Lycomède, Straton, Céphise : « Straton, donne ordre qu'on s'apprête »	2'44
21. Scène VI. Phérès, Admète, Alceste, le chœur : « Vivez, vivez, heureux époux »	0'45

22. Scène VII : Air pour les matelots	9'28
Deux Tritons : « Malgré tant d'orages »	
Deuxième air. Gavotte	
Céphise, une Nymphé, le chœur : « Jeunes cœurs, laissez-vous prendre »	
Troisième air. Rondeau	
Céphise, une Nymphé, le chœur : « Plus les âmes sont rebelles »	
Lycomède, Straton, Admète, Alcide, Alceste, Céphise, le chœur : « On vous apprête »	
23. Scène VIII. Thétis, Admète, Alceste, le chœur : « Époux infortuné, redoute ma colère »	1'32
Les Vents	
24. Scène IX. Éole, les Aquilons et les Zéphyrs	2'54
Éole : « Le ciel protège les héros »	
Entracte	

Acte II

25. Scène I. Céphise, Straton : « Alceste ne vient point, et nous devons l'attendre »	4'47
26. Scène II. Lycomède, Alceste, Straton : « Allons, allons, la plainte est vaine »	3'21
27. Scène III. Admète, Alcide	2'37
Marche en rondeau	
Admète, Alcide : « Marchez, marchez, marchez »	
28. Scène IV. Lycomède, Straton, Admète, Alcide, Lychas, le chœur	4'13
Lycomède, Admète, Alcide, le chœur : « Marchez, marchez, marchez »	
Entrée	
Le chœur, Lychas, Straton : « Achevons d'emporter la place »	
29. Scène V. Phérès : « Courage, enfants, je suis à vous »	2'03
30. Scène VI. Alcide, Phérès, Alceste : « Rendez à votre fils cette aimable princesse »	2'06
31. Scène VII. Alceste, Phérès, Céphise : « Cherchons Admète promptement »	0'57
32. Scène VIII. Admète, Cléante, Alceste, Phérès, Céphise, soldats :	3'59
« Ô dieux ! quel spectacle funeste »	
33. Scène IX. Apollon, les Arts, Admète, Alceste, Phérès, Céphise, Cléante, soldats	2'48
Apollon : « La lumière aujourd'hui te doit être ravie »	
Entracte	

CD2 (p. 70)

Acte III

1.	Scène I. Alceste, Phérès, Céphise : « Ah ! pourquoi nous séparez-vous ? »	4'45
2.	Scène II. Phérès, Cléante : « Voyons encore mon fils, allons, hâtons nos pas »	2'00
3.	Scène III. Le chœur, Admète, Phérès, Cléante : « Ô trop heureux Admète »	3'15
4.	Scène IV. Céphise, Admète, Phérès, Cléante, le chœur : « Alceste est morte »	3'28
5.	Scène V : Pompe funèbre Une femme affligée, le chœur : « La Mort, la Mort barbare » Le chœur : « Que nos pleurs, que nos cris se renouvellent sans cesse »	9'59
6.	Scène VI. Admète, Phérès, Céphise, Cléante, suite Admète : « Sans Alceste, sans ses appas »	1'24
7.	Scène VII. Alcide, Admète, Phérès, Céphise, Cléante Alcide, Admète : « Tu me vois arrêté sur le point de partir »	2'28
8.	Scène VIII. Diane, Mercure, Alcide, Admète, Phérès, Céphise, Cléante Diane : « Le dieu dont tu tiens la naissance » Entracte	1'57

Acte IV

- | | | |
|-----|---|------|
| 9. | Scène I. Charon, les Ombres : « Il faut passer tôt ou tard » | 3'42 |
| 10. | Scène II. Alcide, Charon, les Ombres
Alcide, Charon : « Sortez, Ombres, faites-moi place » | 0'43 |
| 11. | Scène III. Pluton, Proserpine, l'Ombre d'Alceste, suivants de Pluton
Pluton, Proserpine, le chœur : « Reçois le juste prix de ton amour fidèle »
Premier air
Le chœur : « Tout mortel doit ici paraître »
Deuxième air
Le chœur : « Chacun vient ici-bas prendre place » | 8'37 |
| 12. | Scène IV. Alecton, Pluton, Proserpine
Alecton, Pluton : « Quittez, quittez les Jeux, songez à vous défendre » | 0'42 |
| 13. | Scène V. Alcide, Pluton, Proserpine, Alecton
Pluton, Alcide, Proserpine : « Insolent, jusqu'ici braves-tu mon courroux ? »
Entracte | 3'46 |

Acte V

- | | | |
|-----|---|------|
| 14. | Scène I. Admète, le chœur : « Alcide est vainqueur du trépas » | 2'27 |
| 15. | Scène II. Lychas, Straton : « Ne m'ôteras-tu point la chaîne qui m'accable » | 2'17 |
| 16. | Scène III. Céphise, Lychas, Straton : « Vois, Céphise, vois qui de nous » | 2'21 |
| 17. | Scène IV. Alcide, Admète, Alceste : « Pour une si belle victoire » | 5'45 |
| 18. | Scène V. Apollon, les Muses
Prélude
Apollon : « Les Muses et les Jeux s'empressent de descendre » | 1'52 |
| 19. | Scène VI. Le chœur : « Chantons, chantons, faisons entendre »
Premier air
Deuxième air. Les pâtres
Straton : « À quoi bon tant de raison »
Troisième air. Menuet
Céphise, le chœur : « C'est la saison d'aimer » | 9'29 |

Les Talens Lyriques

Direction Christophe Rousset

Solistes - *Soloists*

Alceste · La Gloire	Judith Van Wanroij
Alcide	Edwin Crossley-Mercer
Admète · 2 ^e Triton	Emiliano Gonzalez Toro
Céphise · Nymphé des Tuileries · Proserpine	Ambrosine Bré
Lycomède · Charon	Douglas Williams
Cléante · Straton · Pluton · Éole	Étienne Bazola
Nymphé de la Marne · Thétis · Diane	Bénédicte Tauran
Nymphé de la Seine · Une Nymphé	
Femme affligée · Une Ombre	Lucía Martín Cartón
Lychas · Phérès · Alecton · Apollon	
1 ^{er} Triton · Suivant de Pluton	Enguerrand de Hys

Orchestre - *Orchestra*

Dessus de violon I	Gilone Gaubert-Jacques Yuki Koike Bérengère Maillard Myriam Mahnane Giacomo Tesini	Haute-contre de violon	Stefano Marcocchi Sarah Brayer-Leschiera
		Taille de violon	Laurent Gaspar Marta Paramo
Dessus de violon II	Charlotte Grattard Josépha Jégard Giorgia Simbula Emmanuelle Dauvin Josef Zák	Quinte de violon	Lucia Peralta Brigitte Clément

Basse de violon	Emmanuel Jacques Jérôme Huille Julien Hainsworth Marjolaine Cambon	Trompette	Russell Gilmour
		Timbales	David Joignaux
		<i>Continuo</i>	
Traverso	Jocelyn Daubigny Manuel Granatiero	Basse de violon	Emmanuel Jacques
		Viole de gambe	Isabelle Saint-Yves
Hautbois et flûte à bec	Vincent Blanchard Jon Olaberria	Luth	Marianne Salmon
Basson	Catherine Pépin	Clavecin	Christophe Rousset Stéphane Fuget

Chœur de Chambre de Namur

Chefs de chœur : Leonardo García-Alarcón & Thibaut Lenaerts

Dessus I	Julie Calbete Béatrice Gobin Amélie Renglet Mathilde Sevrin	Taille	Peter De Laurentiis Pierre Derhet Éric Francois Thibaut Lenaerts
Dessus II	Brigitte Pelote Manon Poskin Julie Vercauteren	Basse-taille	Kamil Ben Hsain Lachiri Étienne Debaisieux Philippe Favette Sergio Ladu Jean-Marie Marchal
Haute-contre	Stéphen Collardelle Patrick Boileau Jonathan Spicher Benoît Porcherot		

Synopsis

L'intrigue principale est tirée de la mythologie grecque et s'articule autour de quatre personnages principaux : Alceste, Lycomède (roi de Scyros), Admète (roi de Thessalie) et Alcide (Hercule).

Prologue

Le théâtre représente le palais et les jardins des Tuileries ; la Nympe de la Seine paraît appuyée sur une urne au milieu d'une allée dont les arbres sont séparés par des fontaines.

La Nympe de la Seine se plaint de l'absence prolongée de son héros. La Gloire apparaît avec une musique guerrière et, suite aux reproches et aux questions de la Nympe de la Seine, annonce que le roi revient. La Nympe de la Seine invite alors les Naïades, les dieux des bois et les Nymphes à célébrer avec elle ce retour par des chants et des danses. La Nympe des Tuileries et la Nympe de la Marne se joignent aux festivités. Ils unissent leurs chants et leurs danses.

Acte I

La scène est dans la ville d'Iolcos en Thessalie. Le théâtre représente un port de mer, où l'on voit un grand vaisseau orné et préparé pour une fête galante au milieu de plusieurs vaisseaux de guerre.

Afin de célébrer les noces du roi de Thessalie, Admète, et d'Alceste, princesse d'Iolcos, une fête est organisée où tout le monde se réjouit sauf Alcide. Le héros est amoureux d'Alceste et jaloux de la situation de son ami. Lycomède, roi de Scyros, est lui aussi séduit par Alceste. La situation est reproduite au niveau des suivants des héros principaux : Céphise, confidente d'Alceste, est courtisée par Lychas, confident d'Alcide, et Straton, confident de Lycomède. Ce dernier organise, avec l'aide de Straton, une fête nautique en l'honneur des nouveaux époux. Il se sert de cette fête pour enlever la jeune mariée. Une fois Alceste sur le vaisseau de Lycomède, celui-ci prend la fuite avec l'aide de Thétis, sa sœur, qui provoque une tempête empêchant ainsi Admète et Alcide de

les rejoindre. Éole intervient afin d'apaiser la mer pour qu'Admète et Alcide puissent se lancer à la poursuite du traître Lycomède.

Acte II

La scène est dans l'île de Scyros et le théâtre représente la ville principale de l'île.

Céphise, enlevée comme sa maîtresse, est la prisonnière de Straton qui lui fait la cour. Elle fait mine d'accepter ses avances afin de l'amadouer pour retrouver sa liberté mais Straton reste méfiant. De la même manière, Lycomède fait des avances à Alceste que la reine refuse. Face à ce nouveau refus, le roi de Scyros ne veut pas renoncer à sa vengeance. Straton prévient son maître de l'arrivée d'Admète et d'Alcide, ce qui déclenche une bataille entre les deux royaumes. Les assaillants sont vainqueurs grâce à la valeur d'Alcide et à la détermination d'Admète. Les deux prisonnières sont alors libérées. Afin de la protéger, Alceste est confiée à Phérès, le père d'Admète, et Alcide en profite pour partir et ainsi éviter les retrouvailles entre les deux époux. Mais, Admète a reçu une blessure mortelle lors de l'assaut. Alors qu'il fait ses adieux à Alceste, Apollon apparaît : Admète peut éviter la mort si quelqu'un accepte de

mourir à sa place. Les Arts, compagnons d'Apollon, se préparent à élever un monument pour célébrer le sacrifice réalisé pour le roi.

Acte III

Le théâtre est un grand monument élevé par les Arts. Un autel vide paraît au milieu pour servir à porter l'image de la personne qui se sacrifiera pour Admète.

Personne ne se dévoue pour se sacrifier pour leur roi pendant qu'Alceste prie les dieux de ne pas lui ravir son époux. Phérès prétend qu'il est trop âgé alors que Céphise prétexte qu'elle est trop jeune. Admète entre alors en scène totalement guéri. Il cherche à savoir qui est le responsable de sa survie. Le monument bâti par les Arts s'ouvre et révèle l'image de son épouse en train de se poignarder. Alcide, attiré par le bruit, survient et apprend la nouvelle. Il révèle à son ami son amour pour la défunte et se propose d'aller la chercher aux Enfers avec pour seule condition d'en faire son épouse s'il réussit. Le roi accepte sans hésitation cette condition, prêt à renoncer à celle qu'il aime. Diane et Mercure aident le héros à descendre aux Enfers et lui ouvrent le chemin du monde souterrain.

Acte IV

Le théâtre représente les Enfers avec le fleuve Achéron et ses sombres rivages.

Charon fait passer dans sa barque les ombres qui ont de quoi le payer pour traverser le fleuve et chasse les autres. Alcide force le passeur à le conduire au royaume de Pluton. Alceste est bien accueillie par Pluton et Proserpine qui célèbrent même une fête en son honneur. Cerbère se met à aboyer et Alecton prévient alors le dieu des Enfers qu'Alcide est descendu les attaquer. Pluton décide de libérer Cerbère pour qu'il s'en prenne au héros. Cependant Alcide parvient à vaincre le molosse ; Pluton se considère alors comme vaincu. Alcide le rassure en lui faisant part de ses projets : il vient rechercher Alceste. La passion du héros impressionne Pluton qui rend sa liberté à Alceste. Le dieu lui prête même son char pour faciliter leur retour et leur remontée à la surface de la terre.

Acte V

Le théâtre change et représente un Arc de triomphe au milieu de deux amphithéâtres, où l'on voit une multitude de différents peuples de la Grèce assemblés pour recevoir Alcide triomphant des Enfers.

Le peuple s'est rassemblé pour célébrer le retour d'Alcide. Admète se joint à eux et se réjouit de revoir Alceste malgré son précédent engagement. Le roi cache sa tristesse pour fêter la victoire d'Alcide. Céphise se retrouve toujours entre ses deux soupirants et les renvoie, refusant de choisir l'un des deux comme époux, et leur déclare sa ferme intention de ne jamais se marier. Lychas et Straton se rangent à son avis, et tous trois participent aux réjouissances. Alceste et Admète se font de derniers et déchirants adieux avant que le roi ne se retire et n'offre la main de son épouse à Alcide. Ce dernier, touché par l'intensité des sentiments liant les deux anciens époux, s'efface devant le couple et cède la main d'Alceste à Admète. Apollon descend du ciel et organise une grande fête de réjouissance pour célébrer le triomphe d'Alcide sur lui-même.

Festival d'Opéra Baroque de Beaune



Alceste

Moins d'un an avant la création d'*Alceste*, en avril 1673 : Jean-Baptiste Lully et Philippe Quinault viennent de présenter à la cour et au public leur première tragédie en musique, *Cadmus & Hermione*. Tout a été fort vite depuis la fondation de l'Académie royale de musique, établie sur les décombres de l'Académie d'opéra du poète utopiste Pierre Perrin. Le privilège obtenu en 1672 a permis à Lully de mettre en place un monopole des spectacles en musique, ce qui lui apporte nombre d'ennemis. Tous pourtant considèrent que le succès considérable de *Cadmus* revient incontestablement à son talent : le compositeur est maître en ce domaine, habitué de longue date à la réalisation de grandes actions dramatiques et à la collaboration avec les meilleurs dramaturges et poètes. Pour la composition du livret, le choix du fameux Quinault, rival de Racine, a été déterminant. Mais le coup de maître fut évidemment d'oser, avec *Cadmus*, le genre tragique. Jusqu'alors, dans son rapport avec le théâtre, la musique semblait réservée à la pastorale ou plus rarement au comique. La voilà désormais sur le terrain de la grande tragédie

déclamée, fleuron du théâtre français. Ce n'était pas une première à proprement parler, puisque Perrin avait déjà tenté l'expérience avec *La Mort d'Adonis*, en collaboration avec Jean-Baptiste Boesset, « intendant de la musique de la chambre du roi ». Louis XIV avait encouragé l'entreprise, mais une injuste cabale contre la musique avait empêché la représentation de l'œuvre (aujourd'hui perdue) : le poète prit la défense du compositeur, jugeant la musique « la plus savante, la plus variée et la plus touchante qu'on ait entendue, je ne dis pas en France, mais dans toute l'Europe ».

Pour leur « premier grand Opéra », Quinault et Lully s'étaient donc risqués dans la tragédie ou, pour être plus précis, dans la tragi-comédie, mêlant le sérieux et le comique, le noble et le burlesque, sur un sujet ne portant pas trop à la controverse. Avec *Alceste*, ils voulurent une confrontation plus directe encore avec ce genre où s'illustraient si brillamment Corneille et Racine, remettant en cause, d'une certaine manière, ce lien avec le théâtre des Grecs sur

lesquels ces grands dramaturges bâtissaient leur œuvre. Dès *Cadmus*, Quinault et Lully justifiaient l'utilité du prologue, celle de la musique, celle des danses, et surtout celle des chœurs, tout ce que Corneille jugeait dans ses *Discours* de 1660 impropre à la tragédie : « nous ne devons point nous repentir du retranchement que nous [les Français] avons fait [des chœurs] ». Ceux-ci ont même à ses yeux un double inconvénient : ils empêchent l'auditeur de se délasser ou (bien pire) ils dissipent son attention par la longueur du chant. Cette position critique vis-à-vis du théâtre antique avait toutefois ses détracteurs et Jules de La Mesnardière dans sa *Poétique* de 1639 estimait déjà que le rétablissement des chœurs pourrait être « le plus superbe ornement du théâtre », à condition que « nos poètes étudiassent avec soin dans les anciens, l'artifice dont ils se servaient pour les rendre excellents ». À condition aussi que « des musiciens et des danseurs [fussent] capables d'exécuter les inventions des poètes ». Et d'ajouter toutefois : « ce que j'estime presque impossible à nos français ». Trente-cinq ans plus tard, avec *Alceste*, Quinault et Lully firent donc le pari que cela était possible et que la tragédie en musique était viable à l'époque de Louis le Grand, quoiqu'en pensent et Corneille et Racine.

Dans *Alceste*, ils franchirent un nouveau pas et, comme pour mieux prouver la validité de leur concept, ils eurent l'audace de s'appuyer, non point sur un sujet neuf tiré d'Ovide, mais sur Euripide et même sur la plus ancienne des pièces connues du dramaturge grec. Pour mener à bien leur projet, ils durent néanmoins modifier un certain nombre d'éléments de la tragédie antique. Ainsi l'acte I s'ouvre sur le mariage d'Admète et d'Alceste qui attise la jalousie d'Hercule devenu ici Alcide. Plus loin, c'est Alcide qui vient reprendre Alceste bravant Pluton dans son palais, scène qui donne lieu au magnifique divertissement des Enfers et à la traversée de l'Achéron, mais qui s'éloigne de beaucoup du drame antique. Des éléments nouveaux, notamment les scènes comiques, fournissent aux tenants du genre tragique de quoi construire une critique sévère. Elle ne se fit pas attendre visant principalement le librettiste. Et c'est Racine qui, au mois d'août 1674, lança les plus virulentes flèches dans la préface de son *Iphigénie*, s'étonnant « que des Modernes aient témoigné depuis peu tant de dégoût » pour Euripide. Les auteurs, ajoute-t-il en visant plus particulièrement Quinault, « n'ont pas bien lu l'ouvrage » ; ils commettent « une erreur si déraisonnable », donnant à Admète des répliques d'Alceste et inversement ; ils font d'Alceste une

« princesse déjà sur l'âge » lorsqu'Euripide la donnait « dans la première fleur de son âge ». Et de conseiller à ces messieurs, en guise de conclusion, « de ne plus décider si légèrement sur les ouvrages des Anciens ». Derrière ces mots acides, c'est plus probablement la beauté et le succès de l'œuvre qui suscita la colère de Racine : comme l'indique Buford Norman, Quinault avait réussi à « démontrer que l'opéra pouvait être autre chose qu'une pastorale en musique ou un ballet à sujet dramatique, qu'il était une véritable tragédie, comme celles de la Grèce antique ».

Dès la création, une véritable cabale se leva contre *Alceste*, réunissant, bien au-delà de la position de Racine qui visait plutôt Quinault, tous ceux qui contestaient le privilège d'opéra obtenu par Lully. Charles Perrault, l'un des plus ardents défenseurs de l'œuvre, décrit de manière fort élégante cette atmosphère délétère :

« Depuis deux ans, depuis *Psyché*, et plus encore depuis *Cadmus*, Lully avait lésé et blessé trop de monde. Tous les auteurs de pièces à machines — Donneau de Visé, Guichard, Sablières, Sourdéac — ; tous les comédiens — ceux de Molière, ceux de l'hôtel de Bourgogne, ceux du Marais surtout, touchés de plein fouet ; tous les musiciens lésés, tous les envieux, tous les anciens

amis et leurs amis, tous ceux qui gravitaient autour de Guichard et de Sourdéac en particulier ; et les ennemis de Quinault, c'est-à-dire toute la tragédie, non seulement Racine et Boileau, mais les Chapelain, les Pelletier, les Pradon ; et autour de Racine les protecteurs de Racine, c'est-à-dire Madame de Montespan et Madame de Thiange, et parmi elles Madame de Sévigné [...] étaient liguées contre *Alceste*. »

Et la cabale ne se soutint pas uniquement par les artistes. Comme l'indique Jérôme de La Gorce, la *Gazette d'Amsterdam* s'empara de l'affaire, observant, qu'en pleine guerre de Hollande, le choix de ce sujet n'était qu'un moyen de « nous accoutumer à la guerre, dont on nous en fait voir des tableaux dans tous les divertissements ». Et de vanter une pièce, *Le Baron de Faeneste*, créée à la même époque par les Comédiens italiens et à laquelle aurait collaboré Cambert, musicien de Perrin et rival de Lully.

Si *Alceste* suscita tant de critiques (et malgré celles-ci), ce fut probablement que l'œuvre répondait au plus juste à des attentes contemporaines et résolvait en fait un certain nombre de questionnements parfois anciens. L'opéra français trouvait là, enfin, un équilibre après des décennies

de tâtonnements. Un opéra répondant au goût de la nation, notamment par l'intégration utile de la danse et des chœurs, par la recherche du grand et du sublime. La tragédie s'accommodait désormais de musique ; les divertissements habilement placés au cœur des actes ajoutaient du merveilleux ; et *Alceste* ouvrait un nouvel épisode de la querelle des Anciens et des Modernes.

Tout cela répondait parfaitement aux vœux de La Mesnardière qui pourtant, en 1639, doutait de la capacité des Français à créer un tel spectacle. Il entrevoyait toutefois les conditions nécessaires à sa réalisation : « il faudrait [écrit-il] que le roi ou les princes donnassent de quoi faire cette magnificence, ce qui ne serait pas à mon avis le plus malaisé, après ce que nous avons vu depuis quelques années dans ce royaume aux ballets, et aux tragédies ».

Heureusement, Louis XIV désirait cet opéra à la française, et Lully et Quinault surent trouver dans *Alceste* le ton, la forme, la noblesse qui convenaient au souverain. Comme le remarque habilement Philippe Beaussant, *Alceste* peut être lu comme le portrait du roi dont l'activité glorieuse est peinte en cinq tableaux : Neptune dès l'acte I, puis Mars, Apollon, Pluton, et enfin le puissant et magnanime

Hercule, capable d'affronter Pluton et de dominer ses passions. L'image édifiante du grand prince.

Alceste est né à la Cour, pour répondre aux souhaits et au goût de Louis XIV qui aimait passionnément la tragédie, la musique et la danse. Dès l'automne 1673, les répétitions eurent lieu à Versailles dans les appartements de M^{me} de Montespan et le roi suivaient régulièrement l'avancée du travail. M^{me} de Sévigné assistait à ces préparatifs et l'on perçoit dans ses lettres l'enthousiasme des courtisans invités à partager chaque étape de l'événement. Ici, point de cabale, point de jaloux. Chacun salue chaque partie de cet opéra du roi, surtout la symphonie. M^{me} de Sévigné pleure (« certains endroits de la musique ont mérité mes larmes), M^{me} de La Fayette « en est tout alarmée », M. de La Rochefoucauld « ne bouge plus de Versailles ». Voici l'opéra de demain « qui effacera [celui de] Venise », un « opéra qui passe tous les autres », « une chose qui passe tout ce qu'on a jamais vu »... L'engouement de la Cour pour *Alceste* ne se démentit pas et l'œuvre fut redonnée (pour faire taire les détracteurs ?) à l'ouverture des fameux *Divertissements de Versailles* de l'été 1674 dans la cour de marbre du palais et elle reçut là, d'après Félibien, « la même approbation que cette excellente pièce a toujours eue ».

À Paris, au Palais royal, on l'a dit, les réactions furent bien différentes, hormis celle des frères Perrault et de Charles Le Brun qui sortirent de l'opéra « très satisfaits », mais fort étonnés de « la prévention » et de « l'obstination » de « la plus grande part des spectateurs à trouver tout cela misérable ». Finalement, la cabale fut vaine et *Alceste*, créé au cours du mois de janvier 1674, tint l'affiche à Paris avec une excellente fréquentation (« on va fort à l'opéra »), continûment jusqu'à la fin du mois d'octobre, où l'on reprit *Cadmus & Hermione*. Dès lors d'autres créations se succédèrent sur ce théâtre, *Thésée*, *Atys*, *Isis*, puis *Alceste* fut rapidement repris tout d'abord à Fontainebleau pour la Cour en septembre 1677, puis à Paris en 1678 : c'était alors une nouvelle histoire, une manière de retour en grâces de Quinault dont les allusions malicieuses dans *Isis* avaient provoqué la colère de M^{me} de Montespan. *Alceste* fut encore remis au théâtre après *Persée* durant l'automne 1682 pour une nouvelle série de représentations qui s'étala jusqu'en avril 1683. Un beau succès donc qui perdura jusqu'au milieu des années 1750, avant que Gluck ne s'empare à son tour du livret de Quinault

pour une tout autre entreprise.

Ce succès d'*Alceste* jadis et l'intérêt que l'œuvre suscite encore aujourd'hui doit beaucoup à la force du livret, à la beauté des vers et de la musique, à l'intelligence de la construction dramatique. À l'intrigue aussi qui permet à Quinault de développer deux grands sujets : le pouvoir bien sûr sous toutes ses formes, vengeur ou protecteur, celui des dieux, celui des princes ; et l'ombre de la mort qui parcourt toute l'œuvre, effrayante dans la tempête, violente dans les combats, refusée par le vieux Phérès, acceptée par Admète, offrande sublime à l'amour, pleurée dans les funérailles, tournée en dérision dans la traversée de l'Achéron, en superbe dans le palais des Enfers, jusqu'à cette morale que chante en chœur la cour de Pluton : « Tout mortel doit ici paraître » qui rappelle les vers de Sénèque.

Alceste, c'est aussi la recherche d'une construction musicale nouvelle où tout est mis en œuvre pour faire avancer le discours musical, l'écriture, les timbres, les masses, la densité, les rythmes, l'orient des tons¹, la variété des affects. L'oreille est sans

1. L'orient des tons désigne l'économie tonale des morceaux dont les modulations « orientent » l'auditeur, ainsi que le précise Rameau, vers la fierté (du côté des dièses) ou la mollesse (du côté des bémols).

cesse sollicitée par des effets inattendus, comme ces chœurs aux effectifs sans cesse renouvelés (Jean-Claude Malgoire parle « d'éparpillement »), avec orchestre ou sans, massifs ou légers, éclatants ou déchirants, parfois même divisés en double chœur. Des choix, évidemment recherchés, qui donnent de l'élan et un horizon à l'architecture sonore.

Cette admirable construction des passions a donné l'idée, au début des années 1690, à Sébastien de Brossard alors maître de chapelle à Strasbourg, de faire, à partir d'*Alceste*, un grand concert pour solistes, chœur et orchestre, « d'environ une heure de temps, pour l'usage de l'académie établie à Strasbourg ». Cette pièce, vestige rarissime de la réception des opéras de Lully dans les provinces du royaume au XVII^e siècle, rassemble le prologue et les divertissements dans des tableaux colorés et variés : *Le Retour des Plaisirs* (Prologue), *Les Vents* (I, 9), *Le Combat* (II, 3-4), *La Pompe funèbre* (III, 5) et devait probablement s'achever — le manuscrit est malheureusement incomplet — par *Les Enfers* (IV, 1-3) et *Le Triomphe* (V, 5). Privé de tout le corps du drame, chanté à cinq parties par les enfants de chœur et les chantres de la cathédrale, accompagné par un orchestre à l'italienne à quatre parties, ce *Concert d'Alceste* résumait néanmoins l'opéra et

soulignait la place considérable que le public d'alors (comme peut-être celui d'aujourd'hui) donnait aux divertissements dans la tragédie lulliste.

Jean Duron

Synopsis

The plot is taken from Greek mythology and is centred upon four principal characters: Alceste, Lycomedes (king of Skyros), Admetus (king of Thessaly) and Alcide (Hercules).

Prologue

The theatre represents the palace and the Tuileries gardens; The Nymph of the Seine appears leaning on an urn in the middle of a pathway of which the trees are separated by fountains.

The Nymph of the Seine complains about the prolonged absence of her hero. Glory appears to an accompaniment of warlike music and, following the reproaches and the questions of the Nymph of the Seine, announces that the king is to return. The Nymph of the Seine invites the Naiads, the Gods of the woods and the Nymphs to celebrate with her this homecoming with songs and dances. The Nymph of the Tuileries and the Nymph of the Marne join in the festivities. They unite their songs and their dances.

Act I

The action takes place in the city of lolcos in Thessaly. The theatre represents a seaport, where a great decorated vessel has been prepared for a courtship festivity in the middle of several war ships.

In order to celebrate the marriage of the King of Thessaly, Admetus to Alceste, princess of lolcos, a great reception is organized which delights everyone except Alcide. The hero is in love with Alceste and jealous of his friend's situation. Lycomedes, king of Scyros is in his turn very much taken by Alceste. The same situation is reproduced by the servants of the principle heros: Céphise, Alceste's confidante is being courted by Lychas, Alcide's confidant, and by Straton, Lycomedes' confidant. With Straton's help, Lycomedes organizes a nautical festivity in honour of the newlyweds. He makes use of this festivity to kidnap the young bride. Once Alceste is on board Lycomedes' ship, he takes flight with the help of his sister Thetis, who creates a storm thus preventing

Admetus and Alcide from joining them. Aeolus steps in to calm the sea therefore allowing Admetus and Alcide to pursue the traitor Lycomedes.

Act II

The action takes place on the island of Scyros and the theatre represents the principle city of the island.

Céphise, kidnapped with her mistress is Straton's prisoner and he is wooing her. She pretends to respond positively in an attempt to soften him up and to make her escape, but Straton remains wary. In the same way Lycomedes makes advances towards Alceste but the queen refuses. Faced with this renewed refusal, the king of Scyros does not wish to give up his revenge. Straton warns his master of the arrival of Admetus and Alcide, which triggers off a battle between the two kingdoms. The attackers are victors thanks to the valour of Alcide and the determination of Admetus. The two prisoners are therefore set free. In order to protect her, Alceste is entrusted to Phérès, Admetus's father, and Alcide takes advantage of this situation to leave and to avoid the re-uniting of the two spouses. But Admetus is mortally wounded during the assault. Whilst he is saying his farewell to Alceste, Apollo appears: Admetus can avoid death

if somebody else accepts to die in his stead. The Arts, companions of Apollo, prepare to erect a monument to celebrate the sacrifice undertaken for the king.

Act III

The theatre is a great monument built by the Arts. An empty altar is left in the middle to be used to display the image of the person who will sacrifice himself for Admetus.

Nobody volunteers to sacrifice themselves for their king during which time Alceste prays to the Gods not to take away her husband. Phérès claims that he is too elderly, whereas Céphise professes to be too young. Admetus comes on stage at this point completely recovered. He tries to find out who is responsible for his survival. The monument built by the Arts opens up and reveals the image of his wife stabbing herself to death. Alcide, lured by the noise comes forward and learns what has happened. He tells his friend of his love for the deceased woman and suggests that he goes to look for her in the Underworld on the unique condition that she would become his wife if he succeeds in finding her. The king accepts this condition without hesitation, ready to give up the woman he loves.

Diana and Mercury assist the hero in his descent into the Underworld and open up for him the path that will lead him there.

Act IV

The theatre represents the Underworld on the gloomy banks of the river Acheron.

Charon allows into his ferryboat the shadows who have enough to pay for the crossing of the river and drives away the others. Alcide forces the ferryman to take him to Pluto's kingdom. Alceste is well received by Pluto and Proserpine who even organize a celebration in her honour. Cerberus, the guard dog starts barking and Alecto therefore warns the God of the Underworld that Alcide has come down to attack them. Pluto decides to free Cerberus so that he can attack the hero. However, Alcide reassures him by revealing his mission: he has come to look for Alceste. The hero's passion impresses Pluto and he gives Alceste back her freedom. The God lends them his chariot to facilitate their return and their going back up to the earth's surface.

Act V

The theatre changes and represents a triumphal arch in the middle of two amphitheatres, where a multitude of different Greek peoples can be seen gathered together to greet Alcide who has triumphed over the Underworld.

The people have assembled to celebrate Alcide's return. Admetus joins them and delights in seeing Alceste again in spite of his previous engagement. The king hides his sadness in order to celebrate Alcide's victory. Céphise is still caught between her two suitors but she sends them away refusing to choose one or the other as her husband, declaring her firm intention never to get married. Lychas and Straton subscribe to her opinion and all three of them participate in the celebrations. Alceste and Admetus say their final and harrowing farewells before the king withdraws and gives his wife's hand to Alcide. Alcide is so touched by the intensity of the feelings which bind the two formerly married couple, that he slips away, giving up Alceste's hand to Admetus. Apollo comes down from above and organizes a great feast of merrymaking to celebrate the triumph of Alcide over himself.



Alceste

Less than a year before the first performance of *Alceste* in April 1673: Jean-Baptiste Lully and Philippe Quinault had just presented to the Court their first Tragedy in Music (Tragédie en Musique), *Cadmus & Hermione*. Things had moved along very quickly since the founding of the Royal Academy of Music (l'Académie royale de musique), which had been established on the ruins of the Opera Academy (Académie d'Opéra) by the utopian poet Pierre Perrin. The special privilege obtained by Lully in 1672 enabled the composer to establish a monopoly for musical/theatrical performances, which was to make him any number of enemies. However, everyone believed that the considerable success of *Cadmus* was due to his talent: the composer was master in his domaine and for some time had been used to working on large scale dramatic productions and working with the greatest poets and playwrights. For the writing of the libretto the choice of Quinault, Racine's rival was decisive. However, the master stroke was clearly having used the genre of the tragedy in *Cadmus*. Up until that time in its relationship with the theatre, music seems to have been limited to

the Pastoral or more rarely, to comedy. Henceforth music was entering the territory of the great declamed tragedy, the crown jewel of French Theatre. It was not strictly speaking the first time since Perrin had already experimented with *La Mort d'Adonis*, in partnership with Jean-Baptiste Boesset" Master of the King's Bedchamber Music". Louis XIV had encouraged the project, but an unfair cabal against the music prevented a performance of the work of which the score has been lost: the poet took up the defense of the composer, judging the music "the most clever, the most varied and the most touching ever to be heard, I am not only talking about in France but about in the whole of Europe".

For their « first large scale Opera » Quinault and Lully took the risk of going for a Tragedy or to be more precise, a Tragicomedy, mixing the serious with the comic, the noble and the burlesque, based on a subject unlikely to cause controversy. With *Alceste* they wanted an even more direct confrontation with this genre in which Corneille and Racine had so brilliantly distinguished

themselves. Calling into question to a certain extent the relation with Greek theatre upon which the great playwrights based their work. Starting with *Cadmus*, Quinault and Lully proved the utility of the Prologue, that of the music, that of the dances and above all that of the choruses, everything that Corneille in his *Discours* of 1660 considered to be inappropriate in a Tragedy “we must not regret the removal that of the choruses that we (the French) have decided”, in my opinion they represent a double drawback: they prevent the listener from relaxing and (even worse) their attention is distracted by the lengthy passages of singing ... This condemnatory position regarding ancient theatre had nevertheless its detractors and Jules de La Mesnardière in his *Poétique* of 1639 already considered that “the reinstatement of the choruses “the most splendid embellishment for the theatre” provided that our poets “carefully studied the devices used by the ancient Greeks to make the choruses exceptional. Provided also that “the musicians and dancers were capable of carrying out the poet’s inventions.” Adding nevertheless “Which I believe to be almost impossible for the French”. Thirty-Five years later with *Alceste*, Quinault and Lully believed that the challenge was possible and that a Tragedy in Music was feasible at the time of Louis le Grand in spite of

what Corneille and Racine might think.

In *Alceste* they go a step further, so as to better demonstrate the validity of their concept they had the audacity not to use a new subject taken from Ovide but from Euripides and what’s more one of the most ancient plays of the Greek playwright. In order to complete their project efficiently they were nonetheless obliged to modify a certain number of elements in the ancient tragedy. Act I therefore opens with the marriage of Admetus and Alceste, which arouses Hercules’ jealousy. (Hercules is renamed Alcide in the tragedy in music). Later on, it is Alcide who rescues Alceste, confronting Pluto in his palace which is the pretext for the magnificent Underworld Divertissement as well as the crossing of the river Acheron, but which stray considerably from the original ancient drama. New structural components, notably comic scenes which provide the strict disciples of the tragic genre enough material to formulate a biting criticism. It wasn’t slow in coming, the target being principally the librettist. It is Racine, who in the month of August 1674, launched a vicious bouquet of barbs in the introduction to his *Iphigénie*, astonished “that his contemporaries had so much aversion” to Euripides. The authors he goes on, setting his sights on Quinault in

particular “have not read the work very well”. They perpetrate “such an extravagant error” giving to Admetus, Alceste’s replies and vice versa: They make Alceste into a “Princess an already grown up young lady” whereas Euripides sees her as being in the flower of youth”. He concludes by advising these gentlemen to no longer make such superficial decisions concerning the works of the ancient Greeks. Underneath these caustic comments it is most probable the beauty and the success of the work which provoked the Racine’s ire: as Buford Norman has noted, Quinault had succeeded in “demonstrating that opera could be something other than just a musical pastoral or a ballet on a dramatic theme, that it was capable of being a veritable tragedy, like those of Ancient Greece”.

Starting from the first performance, an out and out cabal was mounted against *Alceste*, bringing together not just those who supported Racine’s position, who were going after Quinault, but also all those who contested the special privilege for opera which Lully had obtained. Charles Perrault, one of the most ardent defenders of the work, describes in an extremely elegant way this noxious ambiance :

For two years now, since *Psyché* and even more since *Cadmus*, Lully had hurt and upset too many people. All the authors of stage machinery plays – Donneau de Visé, Guichard, Sablières, Sourdéac ; those by Molière, those given at the hotel de Bourgogne, and in the Marais above all were very hard hit: all the prejudiced musicians, the avaricious persons, all the old friends and their friends, all the people who gravitate around Guichard and de Sourdéac in particular: and the enemies of Quinault, in other words all of the tragedians, not only Racine and Boileau, but also Chapelain, Le Pelletier Pradon and in Racine’s entourage, Racine’s protectors, that is to say Madame de Montespan and Madame de Thiange, and amongst them Madame de Sévigné [...] were united against *Alceste*.

And the cabal was not only backed by artists. As Jérôme de La Gorce has already noted *La Gazette d’Amsterdam* took up the story, by observing that in the middle of the Franco-Dutch War, this subject was nothing other than a means of “making us grow accustomed to the war, which we see in paintings and in all forms of entertainment”. And to bring to the fore a play, *Le Baron de Faeneste*, first performed at the same epoch by Italian actors and with whom Cambert had collaborated. He was one of Perrin’s musicians who was one of Lully’s rivals.

If *Alceste* was to stir up so much criticism (and in spite of this), it was probably because the work was a just response to contemporary expectations and in fact resolved a certain number of issues some of which were quite timeworn. French opera was at last to find here an equilibrium after decades of hesitation. An opera was in harmony with the appetite of the nation, notably by the virtuous inclusion of dance and choruses, by the research of the grandiose and the sublime. Tragedy henceforth made the best of music; divertissements cleverly placed at the heart of the acts added Magnificence; *Alceste* opened a new chapter in the quarrel of the Ancients and the Moderns.

All this was a perfect response to the wishes of La Mesnardière who in 1639, was doubtful of the capacity of the French to create such a spectacle. He did however sense the conditions necessary to achieve it: “it will be necessary (he wrote) for the King or Princes to give enough to create this magnificence, which should not be so difficult given what we have seen in this Kingdom over the past few years in ballets and in tragedies”.

Thankfully, Louis XIV wanted this French opera, and Lully and Quinault were able to find in *Alceste*

the tone, the form and the nobility which suited the sovereign. As Philippe Beaussant has already astutely noted *Alceste* can be interpreted as a portrait of the King whose glorious exploits are depicted in five great tableaux: Neptune from the start of Act I, then Mars, Apollo, Pluto and finally the powerful and magnanimous Hercules, capable of confronting Pluto and of dominating his emotions. The edifying image of an enlightened Prince.

Alceste came to life at Court, as a response to the wishes and the taste of Louis XIV who passionately loved tragedy, music and dance. From the start of 1673, the rehearsals took place at Versailles in the appartements of Madame de Montespan and the King regularly followed the work in progress. Madame de Sévigné attended these preparations and thanks to her letters we are able to feel the enthusiasm of the courtiers invited to participate in at each stage of the event. There was no cabal here, no jealousy. Everybody recognised the quality of every part of this King’s opera, above all the symphony. Madame de Sévigné wept (“certain parts of the music moved me to tears), Madame de La Fayette “we are quite startled”, Monsieur de La Rochefoucauld “no longer leaves Versailles”. Here we have the opera of tomorrow”

which will outshine those from Venice” an “opera which overtakes all of the others”, “something which is above and beyond anything we have ever seen” ... The Court’s enthusiasm for *Alceste* was unfailing and the work was revived (to silence the detractors?) for the opening of the famous *Diverissements de Versailles* in the Summer of 1674 in the marble courtyard of the palace and according to Félibien it received “the same endorsement that this work has always had”.

In Paris, at the Palais Royal, the reactions were quite different, apart from the reaction of the brothers Perrault and those of Charles Le Brun who came out of the opera “very satisfied”, but very surprised by the persistence of the greater part of the spectators who found all that “pitiful”. In the end, the cabal was unavailing and *Alceste*, first performed during the month of January 1674 was programmed in Paris with excellent attendance levels (“Opera is attracting a lot of people”), continually until the end of the month of October when *Cadmus & Hermione* was revived. From then on, other first performances took place at this theatre *Thésée*, *Atys*, *Isis*, then *Alceste* was quickly revived firstly at Fontainebleau for the Court in September 1677, then in Paris in 1678: by now the situation was very different, marked by the

return to favour of Quinault whose mischievous veiled references in *Isis* had provoked Madame de Montespan’s anger. *Alceste* was yet again revived at the theatre after *Persée* during the Autumn of 1682 for a new series of performances which ran through until April 1683. A huge success which would last until the middle of the 1750’s before Gluck took possession of Quinault’s libretto for quite another undertaking.

The erstwhile success of *Alceste* and the interest which the work still arouses today owes a great deal to the strength of the libretto, to the beauty of the poetry to the music and to the intelligence of the dramatical construction. To the plot too which allows Quinault to develop two great subjects: power of course in all its forms, revengeful or protective, that of the Gods, that of Princes; and the shadow of death which runs through the whole of the work, frightening in the storm, violent in the combats, declined by the elderly Phérès, accepted by Admetus, sublime offering up to love, wept over in the funerals, ridiculed in the crossing of the Acheron, superb in the Palace of the Underworld, through to the moral sung by Pluto’s Court in chorus: “Every mortal must pass through here” which reminds us of Senecan verses.

Alceste is also a search for a new musical construction where everything is implemented to take the musical discourse further, the writing, the timbre, the masses, the density, the rhythms, the *orient des tons*² the variety of affects. The ear is constantly solicited by unexpected effects, such as the choruses whose numbers are incessantly renewed (Jean-Claude Malgloire speaks of “dispersal”), with orchestra or without, heavy or light, dazzling or harrowing, sometimes even divided into double chorus. Choices, obviously researched, giving an impetus and a horizon to the aural architecture.

At the beginning of the 1690's this admirable construction of emotions inspired Sébastien de Brossard at the time Choirmaster in Strasbourg to make use of *Alceste* to produce a grand concert for soloists, choir and orchestra “lasting about one hour, for the use of the academy established in Strasbourg”. This piece is an extremely rare relic of the way Lully's opera's were received in the provinces of the Kingdom in the 17th century, it brings together the Prologue and the divertissements in extremely coloured and varied tableaux:

The Return of the Pleasures (Prologue), *The Winds* (I, 9), *The Combat* (II, 3-4), *The Funeral* (III, 5) and probably finished with – the manuscript is unfortunately incomplete *The Underworld* (IV, 1-3) and *The Triumph* (V, 5). Deprived of the body of the drama, sung in five parts by a childrens' choir and the cantors of the cathedral, accompanied by an Italian style orchestra in four parts, this *Concert version of Alceste* nevertheless was a concentration of the opera which underlined the considerable importance which the public at the time (as does perhaps today's public) attached to the divertissements in Lully's tragedies.

Jean Duron

2. The *orient des tons* (i.e. “orientation of the tonalities”) refers to the tonal economy of a piece of music in which the modulations orientate the listener just as Rameau describes, towards pride (on the sharp side) or limpness (on the flat side).



ALCESTE TRAGEDIE.

PROLOGUE.

Le Théâtre Représente la Nimphe de la Seine appyée
sur vne Vrne.



JEAN-BAPTISTE LULLY
ALCESTE

TRAGÉDIE EN MUSIQUE (1674)
LIVRET DE PHILIPPE QUINAULT

TRAGÉDIE EN MUSIQUE (1674)
LIBRETTO BY PHILIPPE QUINAULT

CD1

Prologue

*Le Théâtre représente le palais et les jardins des Tuileries ;
la Nymphé de la Seine paraît appuyée sur une urne au milieu
d'une allée dont les arbres sont séparés par des fontaines.*

1. Ouverture

2. LA NYMPHE DE LA SEINE

Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?
Serai-je toujours languissante
Dans une si cruelle attente ?
Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?
On n'entend plus d'oiseau qui chante,
On ne voit plus de fleurs qui naissent sous nos pas.
Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?
L'herbe naissante
Paraît mourante,
Tout languit avec moi dans ces lieux pleins d'appas.

3. Bruit de guerre

Quel bruit de guerre m'épouvante ?
Quelle divinité va descendre ici-bas ?
*La Gloire paraît au milieu d'un palais brillant qui descend au
bruit d'une harmonie guerrière.*

Prologue

*The theatre represents the palace and the Tuileries garden;
The Nymph of the Seine appears leaning on an urn in the
middle of a pathway lined with trees which are separated
by fountains.*

Overture

THE NYMPH OF THE SEINE

The hero whom I await, will he not return?
Will I for ever languish
In such cruel expectation?
The hero whom I await, will he return?
No longer do we hear the birds singing
No longer do we see flowers burgeoning around our feet
The hero whom I await, will he not return?
The sprouting grass
Seems to be dying,
Everything is withering with me in this charming place

Warlike noise

What warlike noise strikes such terror into me?
What divinity is descending here below?
*Glory appears in the middle of a superb palace descending to
the sound of warlike harmonies.*

4. Rondeau pour la Gloire

5. LA NYMPHE DE LA SEINE

Hélas ! superbe Gloire, hélas !

Ne dois-tu point être contente ?

Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?

Il ne te suit que trop dans l'horreur des combats ;

Laisse en paix un moment sa valeur triomphante.

Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?

Serai-je toujours languissante

Dans une si cruelle attente ?

Le héros que j'attends ne reviendra-t-il pas ?

LA GLOIRE

Pourquoi tant murmurer ? Nymph, ta plainte est vaine,

Tu ne peux voir sans moi le héros que tu sers ;

Si son éloignement te coûte tant de peine,

Il récompense assez les douceurs que tu perds ;

Vois ce qu'il fait pour toi quand la Gloire l'emmène ;

Vois comme sa valeur a soumis à la Seine

Le fleuve le plus fier qui soit dans l'univers.

LA NYMPHE DE LA SEINE

On ne voit plus ici paraître

Que des ornements imparfaits ;

Ah ! rends-nous notre auguste maître,

Tu nous rendras tous nos attraits.

LA GLOIRE

Il revient, et tu dois m'en croire ;

Je lui sers de guide avec soin :

Puisque tu vois la Gloire

Rondeau for Glory

THE NYMPH OF THE SEINE

Alas! superb Glory, Alas!

You must be so pleased?

The hero whom I await, will he not return?

He follows you only too well into the horror of combat;

Leave his triumphant courage in peace a while

The hero whom I await, will he not return?

Will I for ever languish

In such cruel expectation?

The hero whom I await, will he not return?

GLORY

Why whine so much? Nymph, your complaint is vain

You cannot see the hero whom you serve without me

If this separation causes you so much pain

It is a fairly just reward for the happiness which you
are losing

Look what he is doing for you when Glory leads him here

See how his courage has been subjugated to the Seine

The proudest river in the universe

THE NYMPH OF THE SEINE

We see only

Faulty decorations appear here;

Ah! give us back our noble master,

you will give us back all our appeal.

GLORY

He will return and you must believe me

I guide him with care:

Since you now see Glory

Ton héros n'est pas loin.
Il laisse respirer tout le monde qui tremble ;
Soyons ici d'accord pour combler ses désirs.

LA GLOIRE ET LA NYMPHE DE LA SEINE
Qu'il est doux d'accorder ensemble
La Gloire et les Plaisirs.

LA NYMPHE DE LA SEINE
Naïades, dieux des bois, Nymphes, que tout s'assemble,
Qu'on entende nos chants après tant de soupirs.

*La Nymph des Tuileries s'avance avec une troupe de
Nymphes qui dansent, les arbres s'ouvrent et font voir des
divinités champêtres qui jouent de différents instruments, et
les fontaines se changent en Naïades qui chantent.*

6. LE CHŒUR DES NAÏADES & DES DIVINITÉS
CHAMPÊTRES
Qu'il est doux d'accorder ensemble
La Gloire et les Plaisirs.

7. La Nymph des Tuileries
L'Art d'accord avec la Nature
Sert l'Amour dans ces lieux charmants :
Ces eaux qui font rêver par un si doux murmure,
Ces tapis où les fleurs forment tant d'ornements,
Ces gazons, ces lits de verdure,
Tout n'est fait que pour les amants.

*La Nymph des Tuileries, compagne de la Seine, vient chanter
au milieu d'une troupe de divinités des Fleuves qui témoignent
leur joie par leur danse.*

Your hero is not far away.
He lets breathe all those who tremble;
Let us agree to fulfill his desires.

GLORY AND THE NYMPH OF THE SEINE
It is so pleasant to create harmony
Between Glory and the Pleasures.

THE NYMPH OF THE SEINE
Naiads, Gods of the woods, Nymphs, let them all come
together
So that our songs may be heard after so much sighing.

*The Nymph of the Tuileries comes forward with a troupe of
Nymphs who dance, the trees open up revealing the pastoral
divinities playing different instruments and fountains which
change into Naiads who sing.*

THE CHORUS OF THE NAIADS & GODS OF THE WOODS
It is so pleasant to bring harmony
Between Glory and Pleasures

The Nymph of the Tuileries
Art in harmony with Nature
Serves love in these charming places:
These waters with their sweet burbling, make us dream
These carpets of flowers are such an adornment
These lawns, these beds of greenery,
Everything is made for lovers.

*The Nymph of the Marne Companion of the Seine comes and
sings in the middle of a troupe of River Divinities who manifest
their joy through their dance.*

8. Air pour les divinités des Fleuves

Air for the River Divinities

9. LA NYMPHE DE LA MARNE

THE NYMPH OF THE MARNE

L'onde se presse
D'aller sans cesse
Jusqu'au bout de son cours :
S'il faut qu'un cœur suive une pente,
En est-il qui soit plus charmante
Que le doux penchant des Amours ?

The water never
Ceases to rush
To the end of its course
If a heart must follow a slope
Is there not a more charming one
Than the pleasant inclination for passion?

10. Air pour les divinités des Fleuves et les Nymphes

Air for the River Divinities and the Nymphs

11. LA GLOIRE & LA NYMPHE DE LA SEINE

GLORY AND THE NYMPH THE SEINE

Que tout retentisse,
Que tout réponde à nos voix !

Let all resound
Let all respond to our voices!

LA NYMPHE DES TUILERIES

THE NYMPH THE TUILERIES

Que tout fleurisse
Dans nos jardins et dans nos bois !

In our gardens and in our woods
All shall be covered with flowers!

LA NYMPHE DE LA MARNE

THE NYMPH THE MARNE

Que le chant des oiseaux s'unisse
Avec le doux son des hautbois !

Let the bird's songs unite
With the gentle sound of the oboes!

TOUS ENSEMBLE

EVERYONE TOGETHER

Que tout retentisse,
Que tout réponde à nos voix !
Que tout fleurisse
Dans nos jardins et dans nos bois !
Que le chant des oiseaux s'unisse
Avec le doux son des hautbois !

Let all resound
Let all respond to our voices!
In our gardens and in our woods
All shall be covered with flowers!
Let the bird's songs unite
With the gentle sound of the oboes!

Les divinités des Fleuves et les Nymphes forment une danse générale tandis que tous les instruments et toutes les voix s'unissent.

The River Divinities and the Nymphs start a general dance while the instruments and all the voices unite.

12. Air pour les divinités des Fleuves et les Nymphes

Air for the River Divinities and the Nymphs

**13. LE CHŒUR DES DIVINITÉS DES FLEUVES
& LES NYMPHES**

**THE CHORUS OF GODS OF THE WOODS & THE
NAIADS**

Quel cœur sauvage

What barbarian heart

Ici ne s'engage ?

Could resist commitment

Quel cœur sauvage

What barbarian heart

Ne sent point l'amour ?

Would feel no love?

Nous allons voir les Plaisirs de retour ;

We will see the return of Pleasures

Ne manquons pas d'en faire un doux usage :

We will make good use of it:

Pour rire un peu, l'on n'est pas moins sage.

If we laugh a little, we are not less wise.

Ah quel dommage

Ah! What a pity

De fuir ce rivage !

To flee these shores!

Ah quel dommage

Ah what a pity

De perdre un beau jour !

To lose a fine day!

Nous allons voir les Plaisirs de retour ;

We will see the return of Pleasures

Ne manquons pas d'en faire un doux usage :

We will make good use of it:

Pour rire un peu, l'on n'est pas moins sage.

If we laugh a little, we are not less wise.

14. Revenez Plaisirs exilés ;

Come back exiled Pleasures;

Volez, de toutes parts, volez.

Fly, from every region, fly

Les Plaisirs volent et viennent préparer des divertissements.

The Pleasures fly and come to prepare divertissements.

15. Ouverture

Overture

Acte Premier

*La scène est dans la Ville d'Iolcos en Thessalie.
Le théâtre représente un port de mer, où l'on voit un grand
vaisseau orné et préparé pour une fête galante au milieu de
plusieurs vaisseaux de guerre.*

SCÈNE PREMIÈRE

LE CHŒUR DES THESSALIENS, ALCIDE, LYCHAS

16. LE CHŒUR

Vivez, vivez, heureux époux.

LYCHAS

Votre ami le plus cher épouse la princesse
La plus charmante de la Grèce,
Lorsque chacun les suit, Seigneur, les fuyez-vous ?

LE CHŒUR

Vivez, vivez, heureux époux !

LYCHAS

Vous paraissez troublé des cris qui retentissent ?
Quand deux amants heureux s'unissent
Le cœur du grand Alcide en serait-il jaloux ?

LE CHŒUR

Vivez, vivez, heureux époux !

LYCHAS

Seigneur, vous soupirez et gardez le silence ?

First Act

*The action takes place in the city of Iolcos in Thessaly.
The theatre represents a seaport, where a great decorated
vessel has been prepared for a courtship festivity in the
middle of several war ships*

FIRST SCENE

THE CHORUS OF THE THESSALIANS, ALCIDE, LYCHAS

THE CHORUS

Long live the happy spouses.

LYCHAS

Your closest friend is marrying
The most charming Princess in Greece
Whilst everyone follows them, my Lord, you are fleeing
from them?

THE CHORUS

Long live the happy spouses!

LYCHAS

The cries which sound aloud appear to trouble you?
When two happy lovers are wedded
Is the heart of the great Alcide jealous?

THE CHORUS

Long live the happy spouses!

LYCHAS

My Lord, you are sighing, and stay silent?

ALCIDE

Ah Lychas, laisse-moi partir en diligence.

LYCHAS

Quoi dès ce même jour presser votre départ ?

ALCIDE

J'aurais beau me presser je partirai trop tard.
Ce n'est point avec toi que je prétends me taire ;
Alceste est trop aimable, elle a trop su me plaire ;
Un autre en est aimé, rien ne flatte mes vœux,
C'en est fait, Admète l'épouse,
Et c'est dans ce moment qu'on les unit tous deux.
Ah, qu'une âme jalouse
Éprouve un tourment rigoureux !
J'ai peine à l'exprimer moi-même :
Figure-toi, si tu le peux,
Quelle est l'horreur extrême
De voir ce que l'on aime
Au pouvoir d'un rival heureux.

LYCHAS

L'Amour est-il plus fort qu'un héros indomptable ?
L'univers n'a point eu de monstre redoutable
Que vous n'ayez pu surmonter.

ALCIDE

Eh crois-tu que l'Amour soit moins à redouter ?
Le plus grand cœur a sa faiblesse.
Je ne puis me sauver de l'ardeur qui me presse
Qu'en quittant ce fatal séjour :
Contre d'aimables charmes,

ALCIDE

Ah Lychas, let me make haste to depart.

LYCHAS

What! This very day hasten your departure?

ALCIDE

Even if I hurried I would now be leaving too late.
It is not with you that I shall remain silent;
Alceste is too good natured, she knew too easily how to
please me;
Another is loved by her, my wishes have been thwarted.
It is done, Admetus is marrying her,
And it is at this very moment they are both being united.
Ah how a jealous soul
experiences a rigorous agony
I can hardly express it myself:
Imagine, if you can,
How dreadful it is
To see the one you love
Under the spell of a fortunate rival.

LYCHAS

Is Love stronger than an unyielding hero?
The universe has never seen a formidable monster
That you have not been able to overcome.

ALCIDE

Eh do you believe that Love is to be feared less?
The greatest of hearts has its weaknesses.
I can only save myself from the passion which invades me
By fleeing this fated place:
Against such pleasing charms

La valeur est sans armes,
Et ce n'est qu'en fuyant qu'on peut vaincre l'Amour.

LYCHAS

Vous devez vous forcer, au moins, à voir la fête
Qui déjà dans ce port vous paraît toute prête.
Votre fuite à présent ferait un trop grand bruit ;
Différez jusques à la nuit.

ALCIDE

Ah Lychas ! quelle nuit ! ah quelle nuit funeste !

LYCHAS

Tout le reste du jour voyez encore Alceste.

ALCIDE

La voir encore ? eh bien, différons mon départ,
Je te l'avais bien dit, je partirai trop tard.
Je vais la voir aimer un époux qui l'adore,
Je verrai dans leurs yeux un tendre empressement :
Que je vais payer chèrement
Le plaisir de la voir encore !

SCÈNE II

ALCIDE, STRATON & LYCHAS

17. ENSEMBLE

L'Amour a bien des maux, mais le plus grand de tous
C'est le tourment d'être jaloux.

Courage is unarmed.
And it is only by fleeing that Love can be vanquished.

LYCHAS

You should at least make an effort, to see the feast
Which appears to be already ready in this port
Your flight now would cause too much fuss;
Put it off until tonight.

ALCIDE

Ah Lycas! What a night! ah what a gruesome night!

LYCHAS

For the rest of the day see Alceste yet again.

ALCIDE

See her yet again? So be it, let us postpone my departure
But I did tell you so, I will leave too late.
I am going to see her love a husband who adores her,
I will see in their eyes a burning tenderness:
I will pay dearly
For the pleasure of seeing her again!

SCENE II

ALCIDE, STRATON & LYCHAS

TOGETHER

Love certainly has many sorrows, but the greatest of all
Is the torment of being jealous.

SCÈNE III

STRATON, LYCHAS

18. STRATON

Lychas, j'ai deux mots à te dire.

LYCHAS

Que veux-tu ? Parle, je t'entends.

STRATON

Nous sommes amis de tout temps ;
Céphise, tu le sais, me tient sous son empire.
Tu suis partout ses pas : qu'est-ce que tu prétends ?

LYCHAS

Je prétends rire.

STRATON

Pourquoi veux-tu troubler deux cœurs qui sont contents ?

LYCHAS

Je prétends rire.
Tu peux à ton gré t'enflammer ;
Chacun a sa façon d'aimer ;
Qui voudra soupire, soupire.

STRATON

J'aime et je suis aimé : laisse en paix nos amours.

LYCHAS

Rien ne doit t'alarmer s'il est bien vrai qu'on t'aime ;
Un rival rebuté donne un plaisir extrême.

SCENE III

STRATON, LYCHAS

STRATON

Lychas, I have something to tell you.

LYCHAS

What do you want? Speak; I am listening to you.

STRATON

We have been friends for ever
Céphise, as you know, has me under her little finger.
You follow her everywhere: what is your intention?

LYCHAS

I intend to laugh.

STRATON

Why do you want to trouble two hearts which are happy?

LYCHAS

I intend to laugh.
You can become as impassioned as you like;
We all have our ways of loving;
He who wants to sigh, sigh.

STRATON

I love and I am loved: leave our love in peace.

LYCHAS

Nothing should alarm you if it is really true that you are
loved;
A rejected rival gives extreme pleasure.

STRATON

Un rival quel qu'il soit importune toujours.

LYCHAS

Je vois ton amour sans colère,
Tu devrais en user ainsi :
Puisque Céphise t'a su plaire,
Pourquoi ne veux-tu pas qu'elle me plaise aussi ?

STRATON

À quoi sert-il d'aimer ce qu'il faut que l'on quitte ?
Tu ne peux demeurer longtemps dans cette cour.

LYCHAS

Moins on a de moments à donner à l'Amour,
Et plus il faut qu'on en profite.

STRATON

J'aime depuis deux ans avec fidélité :
Je puis croire, sans vanité,
Que tu ne dois pas être un rival qui m'alarme.

LYCHAS

J'ai pour moi la nouveauté,
En amour c'est un grand charme.

STRATON

Céphise m'a promis un cœur tendre et constant.

LYCHAS

Céphise m'en promet autant.

STRATON

Whoever the rival is he will remain an inconvenience.

LYCHAS

I see your love without anger
You should behave like this:
Since Céphise knew how to please you,
Why don't you want her to please me too?

STRATON

What's the use of loving what you will have to leave?
You cannot stay a long time at this Court.

LYCHAS

The fewer the moments we have to give to love,
The more we have to profit from it.

STRATON

I have loved for two years with faithfulness:
I believe without vanity,
That you cannot be a rival who is a danger to me.

LYCHAS

I have novelty for me,
In love that is an enormous charm.

STRATON

Céphise promised me a gentle and constant heart.

LYCHAS

Céphise promised me that too.

STRATON

Ah, si je te croyais ! Mais tu n'es pas croyable.

LYCHAS

Crois-mois, fais ton profit d'un reste d'amitié,
Sers-toi d'un avis charitable
Que je te donne par pitié.

STRATON

Le mépris d'une volage
Doit être un assez grand mal,
Et c'est un nouvel outrage
Que la pitié d'un rival.
Elle vient l'infidèle,
Pour chanter dans les jeux dont je prends soin ici.

LYCHAS

Je te laisse avec elle,
Il ne tiendra qu'à toi d'être mieux éclairci.

SCÈNE IV

CÉPHISE, STRATON

19. CÉPHISE

Dans ce beau jour, qu'elle humeur sombre
Fais-tu voir à contretemps ?

STRATON

C'est que je ne suis pas du nombre
Des amants qui sont contents.

STRATON

Ah, if I were to believe it! But you are not credible.

LYCHAS

Believe me, make the most of what's left of a friendship,
Make use of the well meaning advice
Which I am giving you out of pity.

STRATON

The contempt of a loose woman
Must be quite a substantial evil,
And it's quite another insult
From that of the pity of a rival.
Here she comes the minx,
To sing in the games which I am organizing here.

LYCHAS

I will leave you with her
It's up to you to find out more.

SCÈNE IV

CÉPHISE, STRATON

CÉPHISE

On this beautiful day, how could you be
In such a foul mood?

STRATON

It is because I am not amongst
Those lovers who are contented.

CÉPHISE

Un ton grondeur et sévère
N'est pas un grand agrément ;
Le chagrin n'avance guère
Les affaires d'un amant.

STRATON

Lychas vient de me faire entendre
Que je n'ai plus ton cœur, qu'il doit seul y prétendre,
Et que tu ne vois plus mon amour qu'à regret ?

CÉPHISE

Lychas est peu discret...

STRATON

Ah ! je m'en doutais bien qu'il voulait me surprendre.

CÉPHISE

Lychas est peu discret
D'avoir dit mon secret.

STRATON

Comment ! il est donc vrai ! Tu n'en fais point d'excuse ?
Tu me trahis ainsi sans en être confuse ?

CÉPHISE

Tu te plains sans raison ;
Est-ce une trahison
Quand on te désabuse ?

CÉPHISE

A severe and scolding tone
Is not very attractive;
Grief will hardly improve
A lover's situation.

STRATON

Lychas has just informed me
That I no longer have your heart, and that it is he alone
who claims it,
And that you now consider my love with regret?

CÉPHISE

Lychas is tactless ...

STRATON

Ah! I suspected that he wanted to surprise me.

CÉPHISE

Lychas is tactless
To have revealed my secret.

STRATON

What! It's true then! You don't even excuse yourself
for it?
You betray me like this without even being sorry for it?

CÉPHISE

You complain without justification;
Is it treason
To shatter your illusions?

STRATON

Que je suis étonné de voir ton changement !

CÉPHISE

Si je change d'amant

Qu'y trouves-tu d'étrange ?

Est-ce un sujet d'étonnement

De voir une fille qui change ?

STRATON

Après deux ans passés dans un si doux lien,

Devais-tu jamais prendre une chaîne nouvelle.

CÉPHISE

Ne contes-tu pour rien

D'être deux ans fidèle ?

STRATON

Par un espoir doux et trompeur,

Pourquoi m'engageais-tu dans un amour si tendre ?

Fallait-il me donner ton cœur

Puisque tu voulais le reprendre ?

CÉPHISE

Quand je t'offrais mon cœur, c'était de bonne foi

Que n'empêches-tu qu'on te l'ôte ?

Est-ce ma faute

Si Lychas me plaît plus que toi ?

STRATON

Ingrate, est-ce le prix de ma persévérance ?

STRATON

I am so astonished to see how you have changed!

CÉPHISE

If I change lovers

What do you find so strange?

Is it a subject of astonishment

To see a girl change?

STRATON

After two years spent in such a pleasant union,

Did you have to enter into a new pledge.

CÉPHISE

Are you saying that being faithful

For two years counts for nothing?

STRATON

Because of a sweet but fickle hope,

Why did you engage in such an affectionate love?

Why give me your heart

If you wanted to take it back?

CÉPHISE

When I offered you my heart,

It was in good faith

Is it my fault

If Lychas pleases me more than you?

STRATON

How ungrateful, is this the reward for my perseverance?

CÉPHISE

Essaye un peu de l'inconstance :
C'est toi qui le premier m'appris à m'engager,
Pour récompense
Je te veux apprendre à changer.

CÉPHISE & STRATON

Il faut changer/aimer toujours.
Les plus douces amours
Sont les amours nouvelles/fidèles.

20. LICOMÈDE, STRATON, CÉPHISE

LYCOMÈDE

Straton, donne ordre qu'on s'apprête
Pour commencer la fête.

Straton se retire et Lycomède parle à Céphise.

Enfin, grâce au dépit, je goûte la douceur
De sentir le repos de retour dans mon cœur.
J'étais à préférer au roi de Thessalie ;
Et si pour sa gloire on publie
Qu'Apollon autrefois lui servit de pasteur,
Je suis roi de Scyros et Thétis est ma sœur.
J'ai su me consoler d'un hymen qui m'outrage,
J'en ordonne les jeux avec tranquillité.
Qu'aisément le dépit dégage
Des fers d'une ingrate beauté !
Et qu'après un long esclavage,
Il est doux d'être en liberté !

CÉPHISE

Try a little inconstancy:
It's you who first taught me to commit myself
For reward
I want to teach you to change.

CÉPHISE & STRATON

You must always change/love.
For the sweetest love
Is the new/faithful one.

LYCOMEDES, STRATON, CÉPHISE

LYCOMEDES

Straton, give the order to get ready
To begin the feast.

Straton withdraws and Licomède speaks to Céphise.

At last, thanks to bitterness, I can taste sweetness
And feel calm return to my heart.
I was to be preferred to the King of Thessaly;
And if to glorify him we write that
Apollo once served as his herdsman,
I am the King of Skyros and Thétis is my sister.
I have come to terms with a marriage which offends me,
And I organize the celebrations with peace of mind.
So that with ease rancour unlocks
The chains from an ungrateful beauty!
After a protracted enslavement
It is pleasant to taste liberty!

faut que la fê-te commen-ce, Cha-cun s'avance, Préparons nous

Scène Sixième

Phères, Admète, Et Alceste

Chœur

de Thessaliens

Vi-vez, Vi-vez, heureux Epoux. Vivez, Vivez, heu-
 Vi-vez, Vi-vez, heureux Epoux. Vivez, Vivez, heu-
 : reux Epoux. Sou-ve-nir des dou-ces, du
 : reux Epoux.
 Chœur
 : naud qui vous assemble. Vivez, Vivez, heureux Epoux heureux Epoux :
 Vi-vez, Vi-vez, heureux Epoux heureux Epoux :

CÉPHISE

Il n'est pas sûr toujours de croire l'apparence :
Un cœur bien pris et bien touché,
N'est pas aisément détaché,
Ni sitôt guéri que l'on pense ;
Et l'amour est souvent caché
Sous une feinte indifférence.

LYCOMÈDE

Quand on est sans espérance,
On est bientôt sans amour.
Mon rival a la préférence,
Ce que j'aime est en sa puissance,
Je perds tout espoir en ce jour :
Quand on est sans espérance,
On est bientôt sans amour.
Voici l'heure qu'il faut que la fête commence,
Chacun s'avance,
Préparons-nous.

SCÈNE VI

**21. LE CHŒUR DES THESSALIENS, ADMÈTE, ALCESTE,
PHÉRÈS, ALCIDE, LYCHAS, CÉPHISE & STRATON**

LE CHŒUR DES THESSALIENS

Vivez, vivez, heureux époux.

PHÉRÈS

Jouissez des douceurs du nœud qui vous assemble.

LE CHŒUR DES THESSALIENS

Vivez, vivez, heureux époux.

CÉPHISE

Appearances can be deceiving:
A heart which is really taken and truly touched
Is not easily detached
Nor so speedily healed as one might think;
And love is often dissimulated
In a fake indifference

LYCOMEDES

When we are without hope,
We are very soon without love
My rival has the preference,
The one I love is under his influence.
When we are without hope,
We are very soon without love
The time has come,
The Feast must begin,
Come forward everyone
Let us get ready.

SCENE VI

**THE CHORUS OF THE THESSALIANS, ADMETUS,
ALCESTE, PHÉRÈS, ALCIDE, LYCHAS, CÉPHISE & STRATON**

THE CHORUS OF THE THESSALIANS

Long live the spouses.

PHÉRÈS

Enjoy the pleasures of the knot which joins you.

THE CHORUS OF THE THESSALIANS

Long live the spouses.

ADMÈTE & ALCESTE

Quand l'Hymen et l'Amour sont bien d'accord ensemble
Que les nœuds qu'ils forment sont doux !

LE CHŒUR DES THESSALIENS

Vivez, vivez, heureux époux.

SCÈNE VII

*Des Nymphes de la mer, et des Tritons, viennent faire une
fête marine, où se mêlent des matelots et des pêcheurs.*

22. Air pour les matelots

DEUX TRITONS

Malgré tant d'orages
Et tant de naufrages,
Chacun à son tour
S'embarque avec l'Amour.
Partout où l'on mène
Les cœurs amoureux,
On voit la mer pleine
D'écueils dangereux.
Mais sans quelque peine
On n'est jamais heureux :
Une âme constante
Après la tourmente
Espère un beau jour.
Malgré tant d'orages,
Et tant de naufrages,
Chacun à son tour
S'embarque avec l'Amour.

ADMETUS & ALCESTE

When Hymen and Love are in agreement together
Are the bonds which they create pleasing!

THE CHORUS OF THE THESSALIANS

Long live the spouses.

SCENE VII

*Sea Nymphs and Tritons arrive to begin a marine festivity in
which sailors and fishermen participate.*

Air for the fishermen

TWO TRITONS

In spite of so many storms
And just as many shipwrecks
Each man takes his turn
To mount aboard with Love
Wherever we take
Loving hearts,
We see the sea full of
Perilous reefs,
But without a little anguish
We are never happy:
A steady soul
After the tempest
Hopes one fine day.
In spite of so many storms,
And just as many shipwrecks
Each man in his turn
Will mount aboard with Love.

Un cœur qui diffère
D'entrer en affaire
S'expose à manquer
Le temps de s'embarquer.
Une âme commune
S'étonne d'abord,
Le soin l'importune,
Le calme l'endort.
Mais quelle fortune
Fait-on sans quelque effort ?
Est-il un commerce
Exempt de traverse ?
Chacun doit risquer.
Un cœur qui diffère
D'entrer en affaire
S'expose à manquer
Le temps de s'embarquer.

Deuxième Air – Gavotte

*Céphise vêtue en Nymphe de la mer, chante au milieu des
divinités marines qui lui répondent.*

CÉPHISE

Jeunes cœurs laissez-vous prendre
Le péril est grand d'attendre.

LE CHŒUR DES DIVINITÉS MARINES

Jeunes cœurs laissez-vous prendre
Le péril est grand d'attendre.

A heart which puts off
Getting involved
Risks lacking time
To get on board.
A commonplace soul
Is at first surprised,
Taking care troubles him
Calm sends him to sleep.
But what kind of fortune
Can you make without some kind of effort?
Is there a trade
Exempt of hazardous navigation?
Everybody must take risks.
A heart which puts off
Getting involved
Risks lacking time
To get on board.

Second Air – Gavotte

*Céphise dressed as a Sea Nymph, sings in the middle of
Marine divinities who reply to her.*

CÉPHISE

Young hearts let yourselves be taken
It is perilous to wait.

THE CHORUS OF MARINE DIVINITIES

Young hearts let yourselves be taken
It is perilous to wait.

CÉPHISE

Vous perdez d'heureux moments
En cherchant à vous défendre ;
Si l'Amour a des tourments
C'est la faute des amants.

LE CHŒUR DES DIVINITÉS MARINES

Vous perdez d'heureux moments
En cherchant à vous défendre ;
Si l'Amour a des tourments
C'est la faute des amants.

Troisième Air – Rondeau

CÉPHISE, UNE NYMPHE

Plus les âmes sont rebelles,
Plus leurs peines sont cruelles.

LE CHŒUR DES DIVINITÉS MARINES

Plus les âmes sont rebelles,
Plus leurs peines sont cruelles.

CÉPHISE, UNE NYMPHE

Les Plaisirs doux et charmants
Sont le prix des cœurs fidèles ;
Si l'Amour a des tourments
C'est la faute des amants.

LE CHŒUR DES DIVINITÉS MARINES

Les Plaisirs doux et charmants
Sont le prix des cœurs fidèles ;
Si l'Amour a des tourments
C'est la faute des amants.

CÉPHISE

You will lose magical moments
By trying to protect yourself;
If Love has its torments
It is the fault of lovers.

THE CHORUS OF MARINE DIVINITIES

You will lose magical moments
By trying to protect yourself;
If Love has its torments
It is the fault of lovers.

Third Air – Rondeau

CÉPHISE, A NYMPH

The more souls are rebellious
The more their pain is agonising.

THE CHORUS OF MARINE DIVINITIES

The more souls are rebellious
The more their pain is agonising.

CÉPHISE, A NYMPH

Sweet and charming Pleasures
Are the faithful heart's reward;
If Love has its torments
It is the fault of the lovers.

THE CHORUS OF MARINE DIVINITIES

Sweet and charming Pleasures
Are the faithful heart's reward;
If Love has its torments
It is the fault of the lovers.

Troisième Air – Rondeau

Lycomède à Alceste

On vous apprête

Dans mon vaisseau

Un divertissement nouveau.

LYCOMÈDE & STRATON

Venez voir ce que notre fête

Doit avoir de plus beau.

*Lycomède conduit Alceste dans son vaisseau, Straton y mène
Céphise et dans le temps qu'Admète et Alcide y veulent passer,
le pont s'enfonce dans la mer.*

ADMÈTE & ALCIDE

Dieux ! le pont s'abîme dans l'eau.

LYCOMÈDE & STRATON

Venez voir ce que notre fête

Doit avoir de plus beau.

LE CHŒUR DES THESSALIENS

Ah quelle trahison funeste !

ALCESTE & CÉPHISE

Au secours, au secours !

ALCIDE

Perfide...

ADMÈTE

Alceste...

Third Air – Rondeau

Lycomedes to Alceste

A new divertissement

Is being prepared for

You on board my ship.

LYCOMEDES & STRATON

Come and see the best

Of what our festivity has to offer.

*Lycomedes leads Alceste into his ship, Straton takes Céphise
there but by the time Admetus and Alcide wish to board, the
ship's deck sinks into the sea.*

ADMETUS & ALCIDE

Oh my God ! The ship is sinking in the sea.

LYCOMEDES & STRATON

Come and see the best

Of what our festivity has to offer.

THE CHORUS OF THE THESSALIANS

Ah what dire treason!

ALCESTE & CÉPHISE

Help! Help!

ALCIDE

Traitor...

ADMETUS

Alceste...

ALCIDE ET ADMÈTE

Laissons les vains discours.

Au secours, au secours !

Les Thessaliens courent s'embarquer pour suivre Lycomède.

LE CHŒUR DES THESSALIENS

Au secours, au secours !

SCÈNE VIII

THÉTIS, ADMÈTE

23. THÉTIS *sortant de la mer*

Époux infortuné redoute ma colère,

Tu vas hâter l'instant qui doit finir tes jours ;

C'est Thétis que la mer révère,

Que tu vois contre toi du parti de son frère ;

Et c'est à la mort que tu cours.

ALCIDE & ADMÈTE *courant s'embarquer*

Au secours, au secours !

LE CHŒUR DES THESSALIENS

Au secours, au secours !

THÉTIS

Puisqu'on méprise ma puissance,

Que les vents déchaînés

Que les flots mutins

S'arment pour ma vengeance.

ALCIDE & ADMETUS

Leave aside vain speeches.

Help! Help!

The Thessalians hurry to get aboard and follow Lycomedes.

THE CHORUS OF THE THESSALIANS

Help! Help!

SCENE VIII

THETIS, ADMETUS

THETIS *coming out of the sea*

Unfortunate husband, beware of my anger,

You are going to hasten the moment which will bring
your life to an end ;

It is Thetis that the sea reveres,

What you are seeing against you are the followers of
her brother

And it is death that you are chasing

ADMETUS *runs to get on board*

Help! Help!

THE CHORUS OF THE THESSALIANS

Help! Help!

THETIS

Since my power is treated with contempt

Let destructive winds

And uncontrolled waves

Prepare my vengeance.

*Thétis rentre dans la mer et les aquilons excitent une tempête
qui agite les vaisseaux qui s'efforcent de poursuivre Lycomède.*

Les Vents

SCÈNE IX

ÉOLE, LES AQUILONS, LES ZÉPHYRS

24. ÉOLE

Le ciel protège les héros :
Allez Admète, allez Alcide ;
Le dieu qui sur les dieux préside
M'ordonne de calmer les flots :
Allez, poursuivez un perfide.
Retirez-vous
Vents en courroux,
Rentrez dans vos prisons profondes :
Et laissez régner sur les ondes
Les Zéphyr les plus doux.

*L'orage cesse, les Zéphyr volent et font fuir les aquilons qui
tombent dans la mer avec les nuages qu'ils en avaient élevés et
les vaisseaux d'Alcide et d'Admète poursuivent Lycomède.*

Entr'acte

*Thetis goes back into the sea and the boreal winds whip up a
tempest thus agitating the ships which are trying to pursue
Lycomedes.*

The Winds

SCENE IX

**AEOLUS, THE BOREAL WINDS, THE ZEPHYR
BREEZES**

AEOLUS

Heaven protect the Heroes:
Go on Admetus, go on Alcide;
The God who presides the Gods
Orders me to calm the waves:
Come along, go after a perfidious creature.
Withdraw
Angry winds,
Go back into your deep prisons:
And let the gentlest Zephyr breezes
Reign on the waves.

*The storm comes to an end, the Zephyrs fly and drive away
the boreal winds which fall into the sea with the clouds which
they had brought up and Alcide and Admetus's ships pursue
Lycomedes.*

Entr'acte

Acte second

La scène est dans l'île de Scyros, et le théâtre représente la ville principale de l'île.

SCÈNE PREMIÈRE
CÉPHISE, STRATON

25. CÉPHISE
Alceste ne vient point et nous devons l'attendre.

STRATON
Que peut-elle prétendre ?
Pourquoi se tourmenter ici mal à propos ?
Ses cris ont beau se faire entendre,
Peut-être son époux a péri dans les flots,
Et nous sommes enfin dans l'île de Scyros.

CÉPHISE
Tu ne te plaindras point que j'en use de même.
Je t'ai donné peu d'embarras.
Tu vois comme je suis tes pas.

STRATON
Tu sais dissimuler une colère extrême.

CÉPHISE
Et si je te disais que c'est toi seul que j'aime ?

STRATON
Tu le dirais en vain je ne te croirais pas.

Second act

The action takes place on the Island of Scyros and the Theatre represents the principle city of the Island.

FIRST SCENE
CÉPHISE, STRATON

CÉPHISE
Alceste is not coming, and we must wait.

STRATON
What is she entitled to?
Why torment herself here for nothing?
Her cries are heard in vain,
Perhaps her husband perished in the waves,
And at last we are on the Island of Scyros.

CÉPHISE
You will not complain if I use the same approach.
I have caused you little trouble.
You see how I have followed you.

STRATON
You know how to hide an extreme anger.

CÉPHISE
And if I were to tell you that it is you alone whom I love?

STRATON
You would say it in vain for I would not believe you.

CÉPHISE

Crois-moi : si j'ai feint de changer
C'était pour te mieux engager.
Un rival n'est pas inutile,
Il réveille l'ardeur et les soins d'un amant ;
Une conquête facile
Donne peu d'empressement,
Et l'amour tranquille
S'endort aisément.

STRATON

Non, non, ne tente point une seconde ruse,
Je vois plus clair que tu ne crois.
On excuse d'abord un amant qu'on abuse,
Mais la sottise est sans excuse
De se laisser tromper deux fois.

CÉPHISE

N'est-il aucun moyen d'apaiser ta colère ?

STRATON

Consens à m'épouser et sans retardement.

CÉPHISE

Une si grande affaire
Ne se fait pas si promptement
Un hymen qu'on diffère
N'en est que plus charmant.

STRATON

Un hymen qui peut plaire
Ne coûte guère,
Et c'est un nœud bien tôt formé ;

CÉPHISE

Believe me: if I pretended to change
It was to encourage you more
A rival is not without its uses,
He awakens the ardour and attention of a lover;
An easy conquest
Provokes little enthusiasm
A tranquil love
Easily falls asleep.

STRATON

No, no, do not try a second trick,
I see more clearly than you think
At first you forgive a lover you have wronged,
But stupidity is no excuse
For letting yourself be tricked twice.

CÉPHISE

Is there no way of abating your anger?

STRATON

Consent to marry me and without delay.

CÉPHISE

Such important business
Cannot be done so hastily
A deferred wedlock
Is that much more charming.

STRATON

A wedding which is pleasing
Needs no effort
when the knot is quickly tied;

Rien n'est plus aisé que de faire
Un époux d'un amant aimé.

CÉPHISE

Je t'aime d'une amour sincère ;
Et s'il est nécessaire,
Je m'offre à t'en faire un serment.

STRATON

Amusement, amusement...

CÉPHISE

L'injuste enlèvement d'Alceste
Attire dans ces lieux une guerre funeste,
Les plus braves des Grecs s'arment pour son secours :
Au milieu des cris et des larmes,
L'hymen a peu de charmes ;
Attendons de tranquilles jours.
Le bruit affreux des armes
Effarouche bien les amours.

STRATON

Discours, discours, discours...
Tu n'as qu'à m'épouser pour m'ôter tout ombrage,
Pourquoi différer davantage ?
A quoi servent tant de façons ?

CÉPHISE

Rends-moi la liberté pour m'épouser sans crainte ;
Un hymen fait avec contrainte
Est un mauvais moyen de finir tes soupçons.

Nothing is easier than to make a
husband out of a cherished lover.

CÉPHISE

I love you with a sincere love ;
And if it is necessary,
I offer myself to you to make a vow to you.

STRATON

We are not amused ...

CÉPHISE

The wrongful abduction of Alceste
Has provoked a dreadful war here,
The bravest Greeks arm themselves to go to save her:
In the midst of shouts and tears,
A wedding has little appeal
Let us wait for more tranquil days
The terrible sound of arms
Is rather too scary for lovers.

STRATON

Words, words, words ...
You should simply marry me to remove all doubt,
Why put off any longer?
Why make such a palaver?

CÉPHISE

Give me back my freedom so that you can marry me
without fear:
A marriage made under constraint
Is a bad means of ending your suspicions.

STRATON

Chansons, chansons, chansons...

SCÈNE II

LYCOMÈDE, ALCESTE, STRATON, CÉPHISE, SOLDATS
DE LYCOMÈDE.

26. LYCOMÈDE

Allons, allons, la plainte est vaine.

ALCESTE

Ah quelle rigueur inhumaine !

LYCOMÈDE

Allons, je suis sourd à vos cris,
Je me venge de vos mépris.

ALCESTE

Quoi, vous serez inexorable ?

LYCOMÈDE

Cruelle, vous m'avez appris
À devenir impitoyable.

ALCESTE

Est-ce ainsi que l'Amour a su vous émouvoir ?
Est-ce ainsi que pour moi votre âme est attendrie ?

LYCOMÈDE

L'Amour se change en furie
Quand il est au désespoir.
Puisque je perds toute espérance,

STRATON

Tunes, tunes, tunes ...

SCÈNE II

LYCOMÉDES, ALCESTE, STRATON, CÉPHISE,
LYCOMÉDES' SOLDIERS

LYCOMÉDES

Come along, come along, complaining is vain.

ALCESTE

Ah what beastly severity!

LYCOMÉDES

Get along with you, I am deaf to your cries,
I am getting revenge for your contempt!

ALCESTE

Will you be so severe?

LYCOMÉDES

Cruel woman, you have taught me
To become pitiless.

ALCESTE

Is it in this manner that Love moves you?
Is it by the same token that for me your soul has been
touched?

LYCOMÉDES

Love transforms into rage
When it is desperate.
But Then, when I lose all hope,

Je veux désespérer mon rival à son tour ;
Et les douceurs de la vengeance
Ont de quoi consoler les rigueurs de l'amour.

ALCESTE

Voyez la douleur qui m'accable.

LYCOMÈDE

Vous avez sans pitié regardé ma douleur.
Vous m'avez rendu misérable,
Vous partagerez mon malheur.

ALCESTE

Admète avait mon cœur dès ma plus tendre enfance ;
Nous ne connaissions pas l'amour ni sa puissance.
Lorsque d'un nœud fatal il vint nous enchaîner :
Ce n'est pas une grande offense
Que le refus d'un cœur qui n'est plus à donner.

LYCOMÈDE

Est-ce aux amants qu'on désespère
À devoir rien examiner
Non, je ne puis vous pardonner
D'avoir trop su me plaire.
Que ne m'ont point coûté vos funestes attraits !
Ils ont mis dans mon cœur une cruelle flamme,
Ils ont arraché de mon âme
L'innocence et la paix.
Non, ingrate, non, inhumaine,
Non, quelle que soit votre peine,
Non, je ne vous rendrai jamais
Tous les maux que vous m'avez faits.

I want in turn to cause despair to my rival;
Only the sweetness of vengeance
Can console the difficulties of love.

ALCESTE

Look at the pain which overwhelms me.

LYCOMÉDES

You looked at my pain without pity.
You made me made me very unhappy,
You will share my misfortune.

ALCESTE

Admetus possessed my heart from our early childhood;
We knew neither love nor its power.
When with a fated knot love bound us together:
It is not a great offense
When a heart which is no longer available refuses
another.

LYCOMÉDES

Must desperate lovers
Consider such things?
No, I cannot forgive you
For having known too well how to please me.
Your sinister feminine charms have cost me so much!
They have placed a cruel flame in my heart,
They have torn innocence
And peace out of my soul.
No, Ungrateful, Barbaric woman,
Whatever your suffering,
No, I will never give you back despite
All the evil things you have done to me.

STRATON

Voici l'ennemi qui s'avance
En diligence.

LYCOMÈDE

Préparons-nous
À nous défendre.

ALCESTE

Ah cruel, que n'épargnez-vous
Le sang qu'on va répandre !

LYCOMÈDE *à ses soldats*

Périssons tous
Plutôt que de nous rendre.

*Lycomède contraint Alceste d'entrer dans la ville, Céphise
la suit et les soldats de Lycomède ferment la porte de la ville
aussitôt qu'ils y sont entrés.*

SCÈNE III

ADMÈTE, ALCIDE, LYCHAS, SOLDATS ASSIÉGEANTS.

27. Marche en rondeau

ADMÈTE & ALCIDE

Marchez, marchez, marchez.
Approchez, amis, approchez,
Marchez, marchez, marchez.
Hâtons-nous de punir des traîtres,
Rendons-nous maîtres
Des murs qui les tiennent cachés :
Marchez, marchez, marchez.

STRATON

Here comes the enemy
Hastily advancing.

LYCOMEDES

Let us get ready
To defend ourselves

ALCESTE

Ah cruel one, I'd prefer you spare the blood
Which we are going to spill here!

LYCOMEDES *to his soldiers*

Let us all die
Rather than give ourselves up.

*Lycomedes forces Alceste to enter the city, Céphise follows
her and Lycomedes and the soldiers close the city gates as
soon as they have entered.*

SCENE III

ADMETUS, ALCIDE, LYCHAS, ATTACKING SOLDIERS.

March in rondeau form

ADMETUS & ALCIDE

March, march, march.
Come closer, friends come closer,
March, march, march.
Let us make haste to punish the traitors,
Let us control
These walls which keep them hidden:
March, march, march.

SCÈNE IV

LYCOMÈDE, STRATON, SOLDATS ASSIÉGÉS, ADMÈTE,
ALCIDE, LYCHAS, SOLDATS ASSIÉGEANTS.

28. LYCOMÈDE *sur les remparts*

Ne prétendez pas nous surprendre,
Venez, nous allons vous attendre :
Nous ferons tous notre devoir
Pour vous bien recevoir.

STRATON & LES SOLDATS ASSIÉGÉS

Nous ferons tous notre devoir
Pour vous bien recevoir.

ADMÈTE

Perfide, évite un sort funeste,
On te pardonne tout si tu veux rendre Alceste.

LYCOMÈDE

J'aime mieux mourir, s'il le faut,
Que de céder jamais cet objet plein de charmes.

ADMÈTE & ALCIDE

A l'assaut, à l'assaut !

LYCOMÈDE & STRATON

Aux armes, aux armes !

LES ASSIÉGEANTS

A l'assaut, à l'assaut !

LES ASSIÉGÉS

Aux armes, aux armes !

SCENE IV

LYCOMEDES, STRATON, BESIEGED SOLDIERS,
ADMETUS, ALCIDE, LYCHAS, BESIEGING SOLDIERS.

LYCOMEDES *on the ramparts*

Do not aim to surprise us,
Come, we are going to wait for you:
We will all do our duty
In order to receive you well.

STRATON & THE BESIEGED SOLDIERS

We will all do our duty
In order to receive you well.

ADMETUS

Scoundrel, avoid a gruesome fate,
All will be forgiven if you give back Alceste.

LYCOMEDES

I would prefer to die if it's necessary,
Rather than give up this creature of beauty.

ADMETUS & ALCIDE

Attack! Attack!

LYCOMEDES & STRATON

Take up your arms, Take up your arms.

THE BESIEGING SOLDIERS

Attack! Attack!

THE BESIEGED SOLDIERS

Take up your arms, Take up your arms.

ADMÈTE, ALCIDE & LYCOMÈDE
À moi, compagnons, à moi !

ADMÈTE & LYCOMÈDE
Suivez votre roi.

ALCIDE
C'est Alcide
Qui vous guide.

ALCIDE, ADMÈTE & LYCOMÈDE
À moi, compagnons, à moi !

*On fait avancer des béliers et autres machines de guerre pour
battre la place.*

TOUS ENSEMBLE
Donnons, donnons de toutes parts !

LES ASSIÉGEANTS
Que chacun à l'envi combatte.
Que l'on abatte
Les tours et les remparts.

TOUS ENSEMBLE
Donnons, donnons de toutes parts !

LES ASSIÉGÉS
Que les ennemis, pêle-mêle,
Trébuchent sous l'affreuse grêle
De nos flèches et de nos dards.

ADMETUS, ALCIDE & LYCOMÉDES
Follow me my companions, follow me.

ADMETUS & LYCOMÉDES
Follow me, follow your King.

ALCIDE
It is Alcide
Who guides you

ALCIDE, ADMETUS & LYCOMÉDES
Follow me my companions, follow me.

*The battering rams and other war machines are brought
forward to prepare an artillery attack.*

EVERYONE TOGETHER
Let us give it our all, let us give it our all and on all fronts.

THE BESIEGING SOLDIERS
Let everyone give everything he's got.
Let us bring down
The towers and the ramparts.

EVERYONE TOGETHER
Let us give it our all, let us give it our all and on all fronts.

THE BESIEGED SOLDIERS
Let the enemy fall pell mell
For we will give them hell
Under the terrible storm of our arrows and our stings.

TOUS ENSEMBLE

Donnons, donnons de toutes parts !
Courage, courage, courage,
Ils sont à nous, ils sont à nous !

ALCIDE

C'est trop disputer l'avantage,
Je vais vous ouvrir un passage,
Suivez-moi tous, suivez-moi tous.

TOUS ENSEMBLE

Courage, courage, courage,
Ils sont à nous, ils sont à nous !

Entrée

*Les assiégés voyant leurs remparts à demi abattus et la porte
de la ville enfoncée font un dernier effort dans une sortie pour
repousser les assiégeants.*

LES ASSIÉGEANTS

Achevons d'emporter la place ;
L'ennemi commence à plier.
Main basse, main basse, main basse !

LES ASSIÉGÉS *rendant les armes*

Quartier, quartier, quartier !

LES ASSIÉGEANTS

La ville est prise.

LES ASSIÉGÉS

Quartier, quartier, quartier !

EVERYONE TOGETHER

Let us give it our all, let us give it our all and on all fronts.
Be fearless, be fearless, be fearless.
We've got them, we've got them.

ALCIDE

It is too much to argue over the advantage
I am going to open a breach
Follow me, Follow me all of you.

EVERYONE/BODY TOGETHER

Be fearless, be fearless, be fearless.
We've got them, we've got them.

Entrance

*The besieged soldiers seeing the ramparts half destroyed and
the city gates broken down make a final effort with a sortie, in
order to push back the attacking soldiers.*

THE BESIEGING SOLDIERS

Let us finish this off;
The enemy is about to give in.
Take what you can, take what you can.

THE BESIEGED SOLDIERS *surrendering their weapons*

Pity, pity, pity.

THE BESIEGING SOLDIERS

The City has been captured.

THE BESIEGED SOLDIERS

Pity, pity, pity.

LYCHAS *terrassant Straton*
Il faut rendre Céphise.

STRATON
Je suis ton prisonnier,
Quartier, quartier, quartier !

SCÈNE V
PHÉRÈS

29. PHÉRÈS *armé et marchant avec peine*
Courage enfants, je suis à vous ;
Mon bras va seconder vos coups :
Mais c'en est déjà fait, et l'on a pris la ville ;
La faiblesse de l'âge a retardé mes pas :
La valeur devient inutile
Quand la force n'y répond pas.
Que la vieillesse est lente,
Les efforts qu'elle tente
Sont toujours impuissants :
C'est une charge bien pesante
Qu'un fardeau de quatre-vingts ans.

SCÈNE VI
ALCIDE, ALCESTE, CÉPHISE, PHÉRÈS, LYCHAS,
STRATON *enchaîné*

30. ALCIDE À PHÉRÈS
Rendez à votre fils cette aimable princesse.

PHÉRÈS
Ce don de votre main serait encor plus doux.

LYCHAS *striking down Straton*
You must release Céphise.

STRATON
I am your prisoner,
Pity, pity, pity.

SCENE V
PHÉRÈS

PHÉRÈS *armed and walking with difficulty*
Take courage my children, I am with you;
My arm will back you up;
But everything is over, and we have taken the city back;
The weakness of age has slowed down my pace:
Valour becomes useless
When strength is no longer there.
Age slows us down,
We try and make an effort
But it always comes to nought
It is such a heavy load
The burden of eighty years.

SCENE VI
ALCIDE, ALCESTE, CÉPHISE, PHÉRÈS, LYCHAS,
STRATON *chained up*

ALCIDE TO PHÉRÈS
Give this aimiable Princess back to your son.

PHÉRÈS
This gift from your hand would be even more agreeable.

ALCIDE

Allez, allez la rendre à son heureux époux.

ALCESTE

Tout est soumis, la guerre cesse ;
Seigneur, pourquoi me laissez-vous ?
Quel nouveau soin vous presse ?

ALCIDE

Vous n'avez rien à redouter,
Je vais chercher ailleurs des tyrans à dompter.

ALCESTE

Les nœuds d'une amitié pressante
Ne retiendront-ils point votre âme impatiente ?
Et la Gloire toujours vous doit-elle emporter ?

ALCIDE

Gardez-vous bien de m'arrêter.

ALCESTE

C'est votre valeur triomphante
Qui fait le sort charmant que nous allons goûter ;
Quelque douceur que l'on ressente,
Un ami tel que vous l'augmente,
Voulez-vous si tôt nous quitter ?

ALCIDE

Gardez-vous bien de m'arrêter.
Laissez, laissez-moi fuir un charme qui m'enchanté :
Non, toute ma vertu n'est pas assez puissante
Pour répondre d'y résister.
Non, encore une fois, princesse trop charmante,
Gardez-vous bien de m'arrêter.

ALCIDE

Go on then, go on, give her back to her fortunate husband.

ALCESTE

Everything has been overcome, the war is coming to an end;
My Lord, why are you leaving me?
What new cares are troubling you?

ALCIDE

You have nothing to worry about,
I am going to look elsewhere for tyrants to vanquish.

ALCESTE

The knots of an untiring friendship,
Will they not retain your impatient spirit?
Does Glory always have the upper hand for you?

ALCIDE

You would do well not to stop me.

ALCESTE

It is your triumphant courage
Which determines the pleasant fate which we will savour;
Whatever the sweetness that we feel,
A friend such as yourself will heighten it
Why do you want to leave us so soon?

ALCIDE

You would do well not to stop me.
Let me flee a charm which delights me
No, my virtue is not such
That it can resist this charm
No once again, too charming Princess,
You would do well not to stop me.

SCÈNE VII

ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE

31. À TROIS

Cherchons Admète promptement.

ALCESTE

Peut-on chercher ce qu'on aime
Avec trop d'empressement !
Quand l'amour est extrême,
Le moindre éloignement
Est un cruel tourment.

ALCESTE, PHÉRÈS & CÉPHISE

Cherchons Admète promptement.

SCÈNE VIII

ADMÈTE BLESSÉ, CLÉANTE, ALCESTE, PHÉRÈS,
CÉPHISE, SOLDATS.

32. ALCESTE

Ô dieux ! quel spectacle funeste ?

CLÉANTE

Le chef des ennemis mourant et terrassé,
De sa rage expirante a ramassé le reste,
Le roi vient d'en être blessé.

ADMÈTE

Je meurs, charmante Alceste,
Mon sort est assez doux
Puisque je meurs pour vous.

SCENE VII

ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE

ALL THREE OF THEM

Let us quickly look for Admetus.

ALCESTE

Is it possible to look for what you love
With too much eagerness?
When love is extreme,
The slightest separation
Is a cruel torment.

ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE

Let us quickly look for Admetus.

SCÈNE VIII

ADMETUS WOUNDED, CLÉANTE, ALCESTE, PHÉRÈS,
CÉPHISE, SOLDIERS

ALCESTE

Oh Gods, what a dreadful sight?

CLÉANTE

The leader of the enemies is dying and beaten down
But even with his dwindling rage finished off the rest,
The King has just been wounded by him.

ADMETUS

I am dying, my beautiful Alceste,
My fate is not so dreadful
Since I am dying for you.

ALCESTE

C'est pour vous voir mourir que le ciel me délivre !

ADMÈTE

Avec le nom de votre époux
J'eusse été trop heureux de vivre ;
Mon sort est assez doux
Puisque je meurs pour vous.

ALCESTE

Est-ce là cet hymen si doux, si plein d'appas,
Qui nous promettait tant de charmes ?
Fallait-il que si tôt l'aveugle sort des armes
Tranchât des nœuds si beaux par un affreux trépas ?
Est-ce là cet hymen si doux, si plein d'appas,
Qui nous promettait tant de charmes ?

ADMÈTE

Belle Alceste ne pleurez pas,
Tout mon sang ne vaut point vos larmes.

ALCESTE

Est-ce là cet hymen si doux, si plein d'appas,
Qui nous promettait tant de charmes ?

ADMÈTE

Alceste, vous pleurez ?

ALCESTE

Admète, vous mourez ?

ALCESTE

Is it to see you die that the heavens have saved me!

ADMETUS

With the name of your husband
I would have been happy to live;
My fate is not so dreadful
since I am dying for you.

ALCESTE

Is this the pleasant marriage, so full of charms
Which was promised to us?
Did it have to be that weapons be blindly drawn so soon?
To slash such fine knots by an atrocious death?
Is this the pleasant marriage, so full of charms
Which was promised to us?

ADMETUS

My beautiful Alceste please do not cry,
All my blood is not worth your tears.

ALCESTE

Is this the pleasant marriage, so full of charms
Which was promised to us?

ADMETUS

Alceste, you are crying.

ALCESTE

Admetus, you are dying.

ADMÈTE & ALCESTE *ensemble*

Alceste, vous pleurez ?

Admète, vous mourez ?

ALCESTE

Se peut-il que le ciel permette,

Que les cœurs d'Alceste et d'Admète

Soient ainsi séparés ?

ADMÈTE & ALCESTE

Alceste, vous pleurez ?

Admète, vous mourez ?

SCÈNE IX

APOLLON, LES ARTS, ADMÈTE, ALCESTE, PHÉRÈS,
CÉPHISE, CLÉANTE, SOLDATS

33. APOLLON *environné des Arts*

La lumière aujourd'hui te doit être ravie ;

Il n'est qu'un seul moyen de prolonger ton sort ;

Le destin me promet de te rendre à la vie,

Si quelqu'autre pour toi veut s'offrir à la mort.

Reconnais si quelqu'un t'aime parfaitement ;

Sa mort aura pour prix une immortelle gloire :

Pour en conserver la mémoire

Les Arts vont élever un pompeux monument.

*Les Arts qui sont autour d'Apollon se séparent sur des nuages
différents et tous descendent pour élever un monument
superbe, tandis qu'Apollon s'envole.*

Entr'acte

ADMETUS & ALCESTE *together*

Alceste, you are crying.

Admetus, you are dying.

ALCESTE

Can it be that heaven allows,

Alceste and Admetus's hearts

To be separated thus?

ADMETUS & ALCESTE

Alceste, you are crying.

Admetus, you are dying.

SCENE IX

APOLLO, THE ARTS, ADMETUS, ALCESTE, PHÉRÈS,
CÉPHISE, CLÉANTE, SOLDIERS

APOLLO *surrounded by the Arts*

Today you must be deprived of the light of day;

There is only one way to prolong your life;

Destiny has promised to me to give you back your life

If somebody else gives themselves up to death for you.

You will recognize if someone loves you perfectly;

Their death will be rewarded by immortal glory:

To preserve the memory of it

The Arts will build a magnificent monument.

*The Arts surrounding Apollo separate onto different clouds,
and all go down to earth to build a superb monument, leaving
Apollo to fly away.*

Entr'acte

CD2

Acte troisième

Le théâtre est un grand monument élevé par les Arts. Un autel vide paraît au milieu pour servir à porter l'image de la personne qui s'immolera pour Admète.

SCÈNE PREMIÈRE

ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE

1. ALCESTE

Ah pourquoi nous séparez-vous ?
Eh du moins attendez que la mort nous sépare ;
Cruels, quelle pitié barbare
Vous presse d'arracher Alceste à son époux ?
Ah pourquoi nous séparez-vous ?

PHÉRÈS & CÉPHISE

Plus votre époux mourant voit d'amour et d'appas,
Et plus le jour qu'il perd lui doit faire d'envie :
Ce sont les douceurs de la vie
Qui font les horreurs du trépas.

ALCESTE

Les Arts n'ont point encore achevé leur ouvrage ;
Cet autel doit porter la glorieuse image
De qui signalera sa foi
En mourant pour sauver son roi.

Third act

The Theatre is a great Monument built by the Arts. An empty Alter is placed in the middle which is used to display the image of the person who will sacrifice himself for Admetus.

FIRST SCENE

ALCESTE, PHÉRÈS, CÉPHISE

ALCESTE

Ah why are you separating us?
Eh at least wait until death separates us;
You are cruel, what barbaric pity
Forces you to tear Alceste away from her husband?
Ah why are you separating us?

PHÉRÈS & CÉPHISE

The more your dying husband sees love and feminine charms,
Then more the day he loses heightens his desire:
It is the pleasures of life
Which create the terror of death.

ALCESTE

The Arts have not yet completed their work;
The alter must display the glorious image
Of he who notified his faith
By dying to save his King.

Le prix d'une gloire immortelle
Ne peut-il toucher un grand cœur ?
Faut-il que la mort la plus belle
Ne laisse pas de faire peur ?
À quoi sert la foule importune
Dont les rois sont embarrassés ?
Un coup fatal de la Fortune
Écarte les plus empressés.

ALCESTE, PHÉRÈS & CÉPHISE
De tant d'amis qu'avait Admète
Aucun ne vient le secourir ;
Quelque honneur qu'on promette
On le laisse mourir.

PHÉRÈS
J'aime mon fils, je l'ai fait roi ;
Pour prolonger son sort je mourrais sans effroi,
Si je pouvais offrir des jours dignes d'envie ;
Je n'ai plus qu'un reste de vie
Ce n'est rien pour Admète et c'est beaucoup pour moi.

CÉPHISE
Les honneurs les plus éclatants
En vain dans le tombeau promettent de nous suivre ;
La mort est affreuse en tout temps :
Mais peut-on renoncer à vivre
Quand on n'a vécu que quinze ans ?

ALCESTE
Chacun est satisfait des excuses qu'il donne :
Cependant on ne voit personne
Qui pour sauver Admète ose perdre le jour ;

The price of immortal glory
Can it not touch a great heart?
Should the most beautiful of deaths
Frighten you?
What is the use of the marauding mob
Which weighs so heavily upon the Kings?
A fatal blow from Fortune
Drives away the most obsequious elements.

ALCESTE, PHÉRÈS & CÉPHISE
Amongst all of Admetus's friends
Not one has come to save him;
Despite the honour promised
He is left to die.

PHÉRÈS
I love my son, I made him King;
To prolong his life I would die without dread
If I was able to offer days worthy of desire
I only have a remnant of life
It is nothing for Admetus, but it is very much for me.

CÉPHISE
The most prestigious of honours
Will follow us vainly into the tomb;
Death is dreadful at any time:
But how can you give up living
When you have only lived fifteen years?

ALCESTE
Each one of them is happy with their justification:
However, no one can be found
Who dares lose the light of day to save Admetus's life;

Le Devoir, l'Amitié, le Sang, tout l'abandonne,
Il n'a plus d'espoir qu'en l'Amour.

SCÈNE II

PHÉRÈS, LE CHŒUR, CLÉANTE

2. PHÉRÈS

Voyons encor mon fils, allons, hâtons nos pas ;
Ses yeux vont se couvrir d'éternelles ténèbres.

LE CHŒUR

Hélas ! hélas ! hélas !

PHÉRÈS

Quels cris ! quelles plaintes funèbres !

LE CHŒUR

Hélas ! hélas ! hélas !

PHÉRÈS

Où vas-tu ? Cléante, demeure.

CLÉANTE

Hélas ! hélas !

Le roi touche à sa dernière heure,
Il s'affaiblit, il faut qu'il meure,
Et je viens pleurer son trépas.
Hélas ! hélas !

LE CHŒUR

Hélas ! hélas ! hélas !

Duty, Friendship, Kinship, everything abandons him,
The only hope left is Love.

SCENE II

PHÉRÈS, THE CHORUS, CLÉANTE

PHÉRÈS

We can still see my son, come along, hasten our step;
His eyes are going to be covered with eternal obscurity.

THE CHORUS

Alas! Alas! Alas!

PHÉRÈS

What shouting! What sad lamentations!

THE CHORUS

Alas! Alas! Alas!

Phérès

Where are you going? Cléante, stay here.

CLÉANTE

Alas! Alas!

The King's last hour is about to sound,
He is growing weak, it would be better he die
And I have come to weep over his death.
Alas! Alas!

THE CHORUS

Alas! Alas! Alas!

PHÉRÈS

On le plaint, tout le monde pleure,
Mais nos pleurs ne le sauvent pas.

LE CHŒUR

Hélas ! hélas ! hélas !

SCÈNE III

LE CHŒUR, ADMÈTE, PHÉRÈS, CLÉANTE

3. LE CHŒUR

Ô trop heureux Admète !
Que votre sort est beau !

PHÉRÈS & CLÉANTE

Quel changement ! quel bruit nouveau !

LE CHŒUR

Ô trop heureux Admète !
Que votre sort est beau !

PHÉRÈS & CLÉANTE *voyant Admète guéri*

L'effort d'une amitié parfaite
L'a sauvé du tombeau.

PHÉRÈS *embrassant Admète*

Ô trop heureux Admète !
Que votre sort est beau !

LE CHŒUR

Ô trop heureux Admète !
Que votre sort est beau !

PHÉRÈS

We feel sorry for him, everybody is weeping
But our tears are not going to save him.

THE CHORUS

Alas! Alas! Alas!

SCENE III

THE CHORUS, ADMETUS, PHÉRÈS, CLÉANTE

THE CHORUS

Oh most fortunate Admetus!
Your destiny is wondrous!

PHÉRÈS & CLÉANTE

What is happening! What is this noise!

THE CHORUS

Oh most fortunate Admetus!
Your destiny is wondrous!

PHÉRÈS & CLÉANTE *seeing Admetus recovered*

The benefits of a perfect friendship
Saved him from the tomb.

PHÉRÈS *embracing Admetus*

Oh most fortunate Admetus!
Your destiny is wondrous!

THE CHORUS

Oh Most fortunate Admetus!
Your destiny is wondrous!

ADMÈTE

Qu'une pompe funèbre
Rende à jamais célèbre
Le généreux effort
Qui m'arrache à la mort.
Alceste n'aura plus d'alarmes,
Je reverrai ses yeux charmants
À qui j'ai coûté tant de larmes :
Que la vie a de charmes
Pour les heureux amants !
Achevez, dieux des Arts, faites-nous voir l'image
Qui doit éterniser la grandeur de courage
De qui s'est immolé pour moi ;
Ne différez point davantage...
Ciel ! ô Ciel ! qu'est-ce que je vois !

*L'autel s'ouvre et l'on voit sortir l'image d'Alceste qui se perce
le sein.*

SCÈNE IV

CÉPHISE, ADMÈTE, PHÉRÈS, CLÉANTE, LE CHŒUR

4. CÉPHISE

Alceste est morte.

ADMÈTE

Alceste est morte.

LE CHŒUR

Alceste est morte.

ADMETUS

Let us organize
A grand ceremony to celebrate
The generous effort which
Tore me from the grip of death.
Alceste need no longer be alarmed
I will see again her captivating eyes:
That I made so often cry:
Life has so many charms
For happy lovers!
Enough, Gods of the Arts, show us the image
Which must prolong the magnanimity of courage
Of the one who sacrificed himself for me;
Do not hold back any longer ...
Heavens! Oh Heavens! What do I see before me!

*The Alter opens up to reveal the image of Alceste piercing
her breast.*

SCENE IV

CÉPHISE, ADMETUS, PHÉRÈS, CLÉANTE, THE CHORUS

CÉPHISE

Alceste is dead.

ADMETUS

Alceste is dead!

THE CHORUS

Alceste is dead!

CÉPHISE

Alceste a satisfait les Parques en courroux ;
Votre tombeau s'ouvrait, elle y descend pour vous,
Elle-même a voulu vous en fermer la porte ;
Alceste est morte.

ADMÈTE

Alceste est morte.

LE CHŒUR

Alceste est morte.

CÉPHISE

J'ai couru, mais trop tard pour arrêter ses coups :
Jamais en faveur d'un époux
On ne verra d'ardeur si fidèle et si forte ;
Alceste est morte.

ADMÈTE

Alceste est morte.

LE CHŒUR

Alceste est morte.

CÉPHISE

Sujets, amis, parents vous abandonnaient tous ;
Sur les droits les plus forts, sur les nœuds les plus doux,
L'Amour, le tendre Amour l'emporte :
Alceste est morte.

ADMÈTE

Alceste est morte.

CÉPHISE

Alceste has appeased the wrath of the Fates;
Your tomb opened and she went down in your place,
She wanted to close the door herself;
Alceste is dead.

ADMETUS

Alceste is dead!

THE CHORUS

Alceste is dead.

CÉPHISE

I ran, but I was too late to stop her:
Never will we see such faithfulness and devotion
In support of a lover
Alceste is dead.

ADMETUS

Alceste is dead.

THE CHORUS

Alceste is dead.

CÉPHISE

Subjects, Friends, Kinsmen, everybody has abandoned;
Above the highest laws, above even the sweetest of bonds,
Love, gentle love prevails:
Alceste is dead.

ADMETUS

Alceste is dead.

LE CHŒUR

Alceste est morte.

Admète tombe accablé de douleur entre les bras de sa suite.

SCÈNE V

Troupe de femmes affligées, Troupe d'Hommes désolés, qui portent des fleurs, et tous les ornements qui ont servi à parer Alceste.

5. Pompe funèbre

UNE FEMME AFFLIGÉE

La mort, la mort barbare,
Détruit aujourd'hui mille appas.
Quelle victime, hélas !
Fut jamais si belle, et si rare ?
La mort, la mort barbare
Détruit aujourd'hui mille appas.
Que notre zèle se partage ;
Que les uns par leurs chants célèbrent son courage,
Que d'autres par leurs cris déplorent ses malheurs.

LE CHŒUR

Rendons hommage
À son image ;
Jetons des fleurs,
Versons des pleurs.

UNE FEMME AFFLIGÉE

Versons des pleurs.
Alceste, la charmante Alceste,
La fidèle Alceste n'est plus.

THE CHORUS

Alceste is dead.

Admetus falls down overwhelmed into the arms of his followers.

SCENE V

Troop of distressed women, troop of desolate men, carrying flowers and decorations which were used to adorn Alceste.

Funeral

A DISTRESSED WOMAN

Death, such barbaric death
Today destroys a thousand charms.
What a victim, alas!
Has there ever been one so rare, so beautiful?
Death, such barbaric death
Today destroys a thousand charms.
Let our ardour be shared;
Let some celebrate her courage with their songs
And other lament her misfortune.

THE CHORUS

Let us pay homage
To her image
By throwing flowers
Let us shed tears.

A DISTRESSED WOMAN

Let us shed tears.
Alceste, charming Alceste,
Faithful Alceste is no more.

LE CHŒUR

Alceste, la charmante Alceste,
La fidèle Alceste n'est plus.

UNE FEMME AFFLIGÉE

Tant de beautés, tant de vertus,
Méritaient un sort moins funeste.

LE CHŒUR

Alceste, la charmante Alceste,
La fidèle Alceste n'est plus.

Un transport de douleur saisit les deux troupes affligées, une partie déchire ses habits, l'autre s'arrache les cheveux, et chacun brise au pied de l'image d'Alceste les ornements qu'il porte à la main.

LE CHŒUR

Rompons, brisons le triste reste
De ces ornements superflus.
Que nos pleurs, que nos cris renouvellent sans cesse
Allons porter partout la douleur qui nous presse.

UNE FEMME AFFLIGÉE

Allons porter partout la douleur qui nous presse.

THE CHORUS

Alceste, charming Alceste,
Faithful Alceste is no more.

A DISTRESSED WOMAN

So much beauty, so many virtues
Deserved a less dire fate.

THE CHORUS

Alceste, charming Alceste,
Faithful Alceste is no more.

A dreadful, painful unhappiness seizes the distressed troupes, some of them tear their clothes, the others tear out their hair and each one of them breaks up the decorations placed at the foot of the image of Alceste which they had in their hands.

THE CHORUS

Let us destroy and smash
These superfluous decorations.
Let our tears and our lamentations be renewed without ending
We will carry everywhere the pain which afflicts us.

A DISTRESSED WOMAN

We will carry everywhere the pain which afflicts us.

SCÈNE VI

ADMÈTE, PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE, SUITE.

6. ADMÈTE *revenu de son évanouissement et se voyant désarmé*

Sans Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre ?
Laissez-moi courir au trépas
Où ma chère Alceste se livre.
Sans Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre ?
C'est pour moi qu'elle meurt, hélas !
Pourquoi m'empêcher de la suivre ?
Sans Alceste, sans ses appas,
Croyez-vous que je puisse vivre ?

SCÈNE VII

ALCIDE, ADMÈTE, PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE.

7. ALCIDE

Tu me vois arrêté sur le point de partir
Par les tristes clameurs qu'on entend retentir.

ADMÈTE

Alceste meurt pour moi par une amour extrême,
Je ne reverrai plus les yeux qui m'ont charmé :
Hélas ! j'ai perdu ce que j'aime
Pour avoir été trop aimé.

ALCIDE

J'aime Alceste, il est temps de ne m'en plus défendre ;
Elle meurt, ton amour n'a plus rien à prétendre ;
Admète, cède-moi la beauté que tu perds :

SCÈNE VI

ADMETUS, PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE, RETINUE.

ADMETUS *having recovered from his blackout and realising he is unarmed*

Without Alceste, without her charms,
Do you think that I can live?
Let me hasten to my death
Where my sweet Alceste has gone.
Without Alceste, without her charms,
Do you think that I can live?
It is for me that she died, alas!
Why stop me from following her
Without Alceste, without her charms,
Do you think that I can live?

SCENE VII

ALCIDE, ADMETUS, PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE.

ALCIDE

I was on the point of leaving myself,
It was the sound of the sad clamouring, which retained me.

ADMETUS

Alceste died for me because of an immeasurable love,
I will never see again those eyes which seduced me:
Alas! I have lost that which I love
For having been loved too much.

ALCIDE

I love Alceste, I can no longer hide it from you;
She died, your love has no longer anything to claim;
Admetus, let me have the beauty which you have now lost:

Au palais de Pluton j'entreprends de descendre :
J'irai jusqu'au fonds des Enfers
Forcer la mort à me la rendre.

ADMÈTE

Je verrais encor ses beaux yeux ?
Allez, Alcide, allez, revenez glorieux,
Obtenez qu'Alceste vous suive :
Le fils du plus puissant des dieux
Est plus digne que moi du bien dont on me prive.
Allez, allez, ne tardez pas,
Arrachez Alceste au trépas,
Et ramenez au jour son ombre fugitive ;
Qu'elle vive pour vous avec tous ses appas,
Admète est trop heureux pourvu qu'Alceste vive.

PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE

Allez, allez, ne tardez pas,
Arrachez Alceste au trépas.

SCÈNE VIII

DIANE, MERCURE, ALCIDE, ADMÈTE, PHÉRÈS,
CÉPHISE, CLÉANTE.

La lune paraît, son globe s'ouvre, et fait voir Diane sur un nuage brillant.

I am about to go down to Pluto's palace:
I will go to the depths of the Underworld
And force death to give her back to me.

ADMETUS

I will see once more her magnificent eyes
Go on, Alcide, go on, and come back covered in glory,
Succeed in making Alceste follow you:
The Son of the most powerful of the Gods
Is more worthy than me of the prize that I have been refused.
Go on, go on, without further ado,
Wrest Alceste from the claws of death,
And bring back to life her fleeting shadow;
So that she can live for you, with all her feminine charms,
As long as Alceste is alive Admetus will be happy.

PHÉRÈS, CÉPHISE, CLÉANTE

Go on, go on, without further ado,
Wrest Alceste from the claws of death.

SCÈNE VIII

DIANE, MERCURE, ALCIDE, ADMETUS, PHÉRÈS,
CÉPHISE, CLÉANTE.

The moon appears, its globe opens up to reveal Diana on a shining cloud.

8. DIANE

Le dieu dont tu tiens la naissance
Oblige tous les dieux d'être d'intelligence
En faveur d'un dessein si beau ;
Je viens t'offrir mon assistance ;
Et Mercure s'avance
Pour t'ouvrir aux Enfers un passage nouveau.

*Mercury vient en volant frapper la terre de son caducée, l'enfer
s'ouvre et Alcide y descend.*

Entr'acte

DIANE

The God to whom you owe your birth
Compels the Gods to live to collaborate
In order to comply with such a noble purpose;
I have come here to offer you my help;
And Mercury comes forward
To open up for you a new passage into the Underworld.

*Mercury comes in flying and strikes the earth with his Caduceus.
The Underworld opens up and Alcide goes down into it.*

Entr'acte

Acte quatrième

Le théâtre représente le fleuve Achéron et ses sombres rivages.

SCÈNE PREMIÈRE

CHARON, LES OMBRES

9. CHARON *ramant sa barque*

Il faut passer tôt ou tard,

Il faut passer dans ma barque.

On y vient jeune, ou vieillard,

Ainsi qu'il plaît à la Parque ;

On y reçoit sans égard

Le berger et le monarque.

Il faut passer tôt ou tard,

Il faut passer dans ma barque.

Vous qui voulez passer, venez, mânes errants,

Venez, avancez, tristes Ombres,

Payez le tribut que je prends,

Où retournez errer sur ces rivages sombres.

LES OMBRES

Passe-moi, Charon, passe-moi.

CHARON

Il faut auparavant que l'on me satisfasse,

On doit payer les soins d'un si pénible emploi.

LES OMBRES

Passe-moi, Charon, passe-moi.

Fourth act

The theatre represents the River Acheron and its gloomy banks.

FIRST SCENE

CHARON, THE SHADOWS

CHARON *rowing his ferryboat*

You have to cross sooner or later,

You have to cross in my ferryboat

Whether young, or old,

Whatever pleases Fate;

We take you whether you are

Shepherd or monarch.

You have to cross sooner or later,

You have to cross in my ferryboat

You who wish to cross, come, wandering souls,

Come, come forward, sorrowful Shadows

Pay the toll which I charge

Or go back to wandering on the gloomy banks.

THE SHADOWS

Take me across, Charon, take me across.

CHARON

I have to be payed first,

You have to pay for the effort which goes with such a

tiresome profession.

THE SHADOWS

Take me across, Charon, take me across.

CHARON

Donne, passe, donne, passe,
Demeure, toi.
Tu n'as rien, il faut que l'on te chasse.

UNE OMBRE REBUTÉE

Une Ombre tient si peu de place.

CHARON

Ou paye, ou tourne ailleurs tes pas.

L'OMBRE

De grâce, par pitié, ne me rebute pas.

CHARON

La pitié n'est point ici-bas,
Et Charon ne fait point de grâce.

L'OMBRE

Hélas ! Charon, hélas ! hélas !

CHARON

Crie hélas ! tant que tu voudras,
Rien pour rien, en tous lieux est une loi suivie :
Les mains vides sont sans appas,
Et ce n'est point assez de payer dans la vie.
Il faut encore payer au-delà du trépas.

L'OMBRE *en se retirant*

Hélas ! Charon, hélas ! hélas !

CHARON

Give, get in, give, get in,
You, stay there.
You have nothing, you must be driven away.

A REJECTED SHADOW

A shadow takes up so little space.

CHARON

Either you pay or you go away.

A SHADOW

For pity's sake do not reject me.

CHARON

There is no pity down here
And Charon does not grant mercy.

A SHADOW

Alas! Charon, alas! Alas!

CHARON

Cry out alas! As much as you like,
You have nothing for nothing, everywhere this law
applies:
Empty hands have no appeal,
It is not enough to pay during life
You still have to pay after death.

A SHADOW *withdrawing*

Alas! Charon, alas! Alas!

CHARON

Il m'importe peu que l'on crie
« Hélas ! Charon, hélas ! hélas ! »
Il faut encore payer au-delà du trépas.

SCÈNE II

ALCIDE, CHARON, LES OMBRES

10. ALCIDE *sautant dans la barque*
Sortez, Ombres, faites-moi place,
Vous passerez une autre fois.

Les Ombres s'enfuient.

CHARON

Ah ma barque ne peut souffrir un si grand poids !

ALCIDE

Allons, il faut que l'on me passe.

CHARON

Retire-toi d'ici, mortel, qui que tu sois,
Les Enfers irrités puniront ton audace.

ALCIDE

Passe-moi, sans tant de façons.

CHARON

L'eau nous gagne, ma barque crève.

ALCIDE

Allons, rame, dépêche, achève.

CHARON

It makes no difference to me if you shout
"Alas! Charon, alas! Alas!"
You still have to pay after death.

SCENE II

ALCIDE, CHARON, THE SHADOWS

Alcide stepping into the ferryboat
Get out, Shadows, make room for me,
You can cross another time.

The Shadows flee.

CHARON

Ah my ferryboat cannot take such a heavy weight!

ALCIDE

Come along now, I must get across.

CHARON

Go away from here, mortal, whoever you are,
The Underworld will punish you for your audacity.

ALCIDE

Take me across without all this fuss.

CHARON

Water is seeping in, my ferryboat is leaking.

ALCIDE

Go on, row, hurry up, get on with it.

CHARON
Nous enfonçons.

ALCIDE
Passons, passons.

SCÈNE III

Le théâtre change et représente le palais de Pluton.

PLUTON, PROSERPINE, L'OMBRE D'ALCESTE,
SUIVANTS DE PLUTON.

11. PLUTON *sur son trône*

Reçois le juste prix de ton amour fidèle ;
Que ton destin nouveau soit heureux à jamais :
Commence de goûter la douceur éternelle
D'une profonde paix.

SUIVANTS DE PLUTON
Commence de goûter la douceur éternelle
D'une profonde paix.

PROSERPINE *à côté de Pluton*
L'épouse de Pluton te retient auprès d'elle :
Tous tes vœux seront satisfaits.

SUIVANTS DE PLUTON
Commence de goûter la douceur éternelle
D'une profonde paix.

PLUTON & PROSERPINE
En faveur d'une Ombre si belle,
Que l'Enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attraits.

CHARON
We're sinking

ALCIDE
Let us get across, let us get across.

SCENE III

The Theatre changes and now represents Pluto's palace.

PLUTO, PROSERPINE, ALCIDE'S SHADOW, PLUTO'S
SERVANTS

PLUTO *on his throne*

Receive the just reward for your faithful love;
Your new destiny will be a happy one for ever:
Begin to taste the sweetness of an eternal
And profound Peace.

PLUTO'S SERVANTS
Begin to taste the sweetness
Of an eternal and profound peace.

PROSERPINE *at Pluto's side*
Pluto's wife withholds you to be near her:
All your wishes will be granted.

PLUTO'S SERVANTS
Begin to taste the sweetness
Of an eternal and profound peace.

PLUTO & PROSERPINE
To reward such an enchanting Shadow,
The Underworld will reveal all that it has which is appealing.

SUIVANTS DE PLUTON

En faveur d'une Ombre si belle,
Que l'Enfer fasse voir tout ce qu'il a d'attraits.

*Les suivants de Pluton se réjouissent de la venue d'Alceste
dans les Enfers, par une espèce de fête.*

Premier Air

SUIVANTS DE PLUTON

Tout mortel doit ici paraître,
On ne peut naître
Que pour mourir :
De cent maux le trépas délivre ;
Qui cherche à vivre
Cherche à souffrir.
Venez tous sur nos sombres bords.
Le repos qu'on désire
Ne tient son empire
Que dans le séjour des morts.

Deuxième Air

SUIVANTS DE PLUTON

Chacun vient ici-bas prendre place,
Sans cesse on y passe,
Jamais on n'en sort.
C'est pour tous une loi nécessaire ;
L'effort qu'on peut faire
N'est qu'un vain effort :
Est-on sage
De fuir ce passage ?

PLUTO'S SERVANTS

To reward such an enchanting Shadow,
The Underworld will reveal all that it has which is
appealing.

*Pluto's servants mark the coming of Alceste to the
Underworld with a special celebration.*

First Air

PLUTO'S SERVANTS

All mortals must appear here,
We are born
Only to die:
Death delivers us from a hundred miseries
Whoever seeks life
Seeks suffering.
Come all of you onto our gloomy banks
The respite which we desire
Is to be found only in the empire
Of the Underworld.

Second Air

PLUTO'S SERVANTS

Each one of us comes down here to take up a place,
The crossings never cease
But never can you leave.
It is a necessary law for all;
The effort we make
Is but a vain effort:
Are we wise
To shun this transition?

C'est un orage
Qui mène au port.
Chacun vient ici-bas prendre place,
Sans cesse on y passe,
Jamais on n'en sort.
Tous les charmes,
Plaintes, cris, larmes,
Tout est sans armes
Contre la mort.
Chacun vient ici-bas prendre place,
Sans cesse on y passe,
Jamais on n'en sort.

SCÈNE IV

ALECTON, PLUTON, PROSERPINE, L'OMBRE
D'ALCESTE, SUIVANTS DE PLUTON

12. ALECTON

Quittez, quittez les jeux, songez à vous défendre,
Contre un audacieux unissons nos efforts :
Le fils de Jupiter vient ici de descendre
Seul, il ose attaquer tout l'empire des morts.

PLUTON

Qu'on arrête ce téméraire,
Armez-vous, amis, armez-vous,
Qu'on déchaîne Cerbère,
Courez tous, courez tous.

On entend aboyer Cerbère.

It is a storm
Which leads to a haven.
Each one of us comes down here to take up a place,
The crossings never cease
But never can you leave
All the charms,
Complaints, shouting, tears
Leave you unarmed
Against death.
Each one of us comes down here to take up a place,
The crossings never cease
But never can you leave.

SCENE IV

ALECTO, PLUTO, PROSERPINE, ALCESTE'S SHADOW,
PLUTO'S SERVANTS

ALECTO

Put aside your games, think of how to defend yourselves,
Against an audacious man, unite our efforts:
Jupiter's son has come down here
Alone, he dares to attack the empire of the dead.

PLUTO

Arrest this reckless man,
Arm yourselves my friends, arm yourselves,
Let Cerberus loose,
Get yourselves ready, get yourselves ready.

Cerberus can be heard barking.

ALECTON

Son bras abat tout ce qu'il frappe.
Tout cède à ses horribles coups.
Rien ne résiste, rien n'échappe.

SCÈNE V

ALCIDE, PLUTON, PROSERPINE, ALECTON, SUIVANTS
DE PLUTON

13. PLUTON *voyant Alcide qui enchaîne Cerbère*
Insolent, jusqu'ici braves-tu mon courroux ?
Quelle injuste audace t'engage
À troubler la paix de ces lieux ?

ALCIDE

Je suis né pour dompter la rage
Des monstres les plus furieux.

PLUTON

Est-ce le dieu jaloux qui lance le tonnerre
Qui t'oblige à porter la guerre
Jusqu'au centre de l'univers ?
Il tient sous son pouvoir et le ciel et la terre,
Veut-il encor ravir l'empire des Enfers ?

ALCIDE

Non, Pluton, règne en paix, jouis de ton partage ;
Je viens chercher Alceste en cet affreux séjour,
Permetts que je la rende au jour,
Je ne veux point d'autre avantage.
Si c'est te faire outrage
D'entrer par force dans ta cour

ALECTO

His arm brings down everything he strikes.
Everything gives way to his terrible blows.
Nothing resists, nothing escapes.

SCENE V

ALCIDE, PLUTO, PROSERPINE, ALECTO, PLUTO'S
SERVANTS

PLUTO *sees Alcide putting Cerberus in chains*
Impudent man, you are defying my wrath?
What unjust cause has made you
Upset the tranquility of this place?

ALCIDE

I was born to calm the fury
Of the fiercest of monsters.

PLUTO

Is it the jealous God who throws thunder
Who forced you to wage war
As far as the centre of the universe?
He holds within his power the heavens and the earth,
Does he now want to abduct the empire of the
Underworld?

ALCIDE

No, Pluto, reign in peace, enjoy your supremacy;
I have come to look for Alceste in this terrible destination,
Allow me to give her back daylight
I do not seek any other advantage.
If I have offended you
By forcefully entering your court

Pardonne à mon courage
Et fais grâce à l'Amour.

PROSERPINE

Un grand cœur peut tout quand il aime,
Tout doit céder à son effort.
C'est un arrêt du sort,
Il faut que l'amour extrême
Soit plus fort
Que la mort.

PLUTON

Les Enfers, Pluton lui-même,
Tout doit en être d'accord ;
Il faut que l'amour extrême
Soit plus fort
Que la mort.

SUIVANTS DE PLUTON

Il faut que l'amour extrême
Soit plus fort
Que la mort.

PLUTON

Que pour revoir le jour l'Ombre d'Alceste sorte ;

Pluton donne un coup de son trident & fait sortir son char.

Forgive my courage
And spare my Love.

PROSERPINE

When it is for love a great Heart is capable of anything,
Everything must give way to its endeavor
It is a judgement of fate
Absolute love must be stronger than death.
Must be stronger
Than death.

PLUTO

In the Underworld, Pluto himself,
Everything must agree;
Absolute love
Must be stronger
Than death.

PLUTO'S SERVANTS

Absolute love
Must be stronger
Than death.

PLUTO

In order to see daylight again, Alceste's shadow steps
forward;

With a blow of his trident Pluto summons his chariot.

Prenez place tous deux au char dont je me sers :
Qu'au gré de vos vœux, il vous porte ;
Partez, les chemins sont ouverts.
Qu'une volante escorte
Vous conduise au travers
Des noires vapeurs des Enfers.

*Alcide et l'Ombre d'Alceste se placent sur le char de Pluton, qui
les enlève sous la conduite d'une troupe volante de suivants
de Pluton.*

Entr'acte

Take a seat both of you in my chariot:
According to your wishes and at your convenience,
It will transport you;
Off you go, the pathways are open
This flying escort will take you through
The black vapours of The Underworld.

*Alcide and Alceste's shadow get into Pluto's chariot, which
takes them away driven by a flying troop of Pluto's servants.*

Entr'acte

Acte cinquième

Le théâtre change, et représente un arc de triomphe au milieu de deux amphithéâtres, où l'on voit une multitude de différents peuples de la Grèce assemblés pour recevoir Alcide triomphant des Enfers.

SCÈNE PREMIÈRE

ADMÈTE, LE CHŒUR

14. ADMÈTE

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.
Il ramène Alceste vivante ;
Que chacun chante,
Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

LE CHŒUR *sur l'arc de triomphe et sur les amphithéâtres*
Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

ADMÈTE

Quelle douleur secrète
Rend mon âme inquiète,
Et trouble mon amour.
Alceste voit encor le jour,
Mais c'est pour un autre qu'Admète.

LE CHŒUR

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

Fifth act

The Theatre changes and represents a triumphal arch in the middle of two amphitheatres, where a multitude of different Greek Peoples can be seen gathered together to greet Alcide who has triumphed over the Underworld.

FIRST SCENE

ADMETUS, THE CHORUS

ADMETUS

Alcide has vanquished death,
The Underworld did not resist him.
He has brought back Alceste alive;
Let everyone sing
Alcide has vanquished death,
The Underworld did not resist him.

THE CHORUS *on the triumphal arches and on the amphitheatres*
Alcide has vanquished Death,
The Underworld did not resist him.

ADMETUS

What mysterious agony
Disturbs my spirit,
And unsettles my love.
Alceste sees daylight again
But is destined for someone other than Admetus

THE CHORUS

Alcide has vanquished death,
The Underworld did not resist him.

ADMÈTE

Ah ! du moins cachons ma tristesse ;
Alceste dans ces lieux ramène les plaisirs.
Je dois rougir de ma faiblesse,
Quelle honte à mon cœur de mêler des soupirs
Avec tant de cris d'allégresse.

LE CHŒUR

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

ADMÈTE

Par une ardeur impatiente
Courons et devançons ses pas.
Il ramène Alceste vivante,
Que chacun chante.

ADMÈTE & LE CHŒUR

Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

SCÈNE II

LYCHAS, STRATON *enchaîné*.

15. STRATON

Ne m'ôteras-tu point la chaîne qui m'accable,
Dans ce jour destiné pour tant d'aimables jeux !
Ah ! qu'il est rigoureux
D'être seul misérable
Quand on voit tout le monde heureux !

ADMETUS

Ah! Hide my sadness at least;
Alceste being here, brings back pleasure
I should blush because of my weakness
How shameful of my heart to mix sighs
With cries of joy.

THE CHORUS

Alcide has vanquished death,
The Underworld did not repel him.

ADMETUS

With a restless passion
Let us hurry and forestall his stride.
He is bringing back Alceste alive,
Everyone must sing.

ADMETUS & THE CHORUS

Alcide has vanquished death
The Underworld did not repel him.

SCENE II

LYCHAS, STRATON *chained up*

STRATON

Will you not remove this chain which oppresses me,
On this day destined for so much pleasure!
Ah! It is so harsh
For a lonely wretched
being to see everyone so happy!

LYCHAS *mettant Straton en liberté*
Aujourd'hui qu'Alcide ramène
Alceste des Enfers,
Je veux finir ta peine.
Qu'on ne porte plus d'autres fers
Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

STRATON & Lychas
Qu'on ne porte plus d'autres fers
Que ceux dont l'Amour nous enchaîne.

SCÈNE III

CÉPHISE, Lychas, Straton

16. Lychas & Straton
Vois, Céphise, vois qui de nous
Peut rendre ton destin plus doux,
Et termine enfin nos querelles.

Lychas
Mes amours seront éternelles.

Straton
Mon cœur ne sera plus jaloux.

Lychas & Straton
Entre deux amants fidèles,
Choisis un heureux époux.

Céphise
Je n'ai point de choix à faire ;
Parlons d'aimer et de plaire,
Et vivons toujours en paix.

LYCHAS *liberating Straton*
On this day when Alcide brings
Alceste back from the Underworld,
I want to end your pain.
You should not carry any other chains
Than those which Love binds us together with.

STRATON & Lychas
You should not carry any other chains
Than those which Love binds us together with.

SCENE III

CÉPHISE, Lychas, Straton

Lychas & Straton
Look, Céphise, see which one of us can make your
Fate more fortuitous,
And at last end our quarrels.

Lychas
My love will be eternal.

Straton
My heart will no longer be jealous.

Lychas & Straton
Between these two faithful lovers,
Choose a fortunate husband.

Céphise
I do not have a choice to make;
Speak of loving and of pleasing,
And let us always live in peace.

L'hymen détruit la tendresse
Il rend l'amour sans attraits ;
Voulez-vous aimer sans cesse,
Amants, n'épousez jamais.

CÉPHISE, LYCHAS & STRATON

L'hymen détruit la tendresse
Il rend l'amour sans attraits ;
Voulez-vous aimer sans cesse,
Amants, n'épousez jamais.

CÉPHISE

Prenons part aux transports d'une joie éclatante.

TOUS ENSEMBLE

Que chacun chante.
Alcide est vainqueur du trépas,
L'Enfer ne lui résiste pas.

SCÈNE IV

ALCIDE, ALCESTE, ADMÈTE, CÉPHISE, LYCHAS,
STRATON, PHÉRÈS, CLÉANTE, LE CHŒUR

17. ALCIDE

Pour une si belle victoire
Peut-on avoir trop entrepris ?
Ah qu'il est doux de courir à la gloire
Lorsque l'amour en doit donner le prix !
Vous détournez vos yeux ! Je vous trouve insensible.
Admète a seul ici vos regards les plus doux ?

Marriage destroys tenderness
It creates love without attraction;
If you want to love without ending,
Lovers, do not ever get married.

CÉPHISE, LYCHAS & STRATON

Marriage destroys tenderness
It makes love unattractive;
If you want to love without ending,
Lovers, do not ever get married.

CÉPHISE

Let us join in the joyful atmosphere.

EVERYBODY TOGETHER

Everyone should sing.
Alcide has vanquished death
The Underworld did not repel him.

SCENE IV

ALCIDE, ALCESTE, ADMETUS, CÉPHISE, LYCHAS,
STRATON, PHÉRÈS, CLÉANTE, THE CHORUS

ALCIDE

For such a magnificent victory
Is it possible to have done too much?
Ah it is so pleasing to aspire to glory
When love is the prize!
You turn away your eyes! I find you insensitive!
Admetus alone attracts your sweetest gazes?

ALCESTE

Je fais ce qui m'est possible
Pour ne regarder que vous.

ALCIDE

Vous devez suivre mon envie,
C'est pour moi qu'on vous rend le jour.

ALCESTE

Je n'ai pu reprendre la vie
Sans reprendre aussi mon amour.

ALCIDE

Admète en ma faveur vous a cédé lui-même.

ADMÈTE

Alcide pouvait seul vous ôter au trépas.
Alceste, vous vivez, je revois vos appas,
Ai-je pu trop payer cette douceur extrême.

ADMÈTE & ALCESTE

Ah que ne fait-on pas
Pour sauver ce qu'on aime !

ALCIDE

Vous soupirez tous deux au gré de vos désirs ;
Est-ce ainsi qu'on me tient parole ?

ADMÈTE & ALCESTE *ensemble*

Pardonnez aux derniers soupirs
D'un malheureux Amour qu'il faut qu'on vous immole.

{ Alceste, il ne faut plus nous voir.
{ Admète, il ne faut plus nous voir.

ALCESTE

I am doing what I can
To look only at you.

ALCIDE

You should follow my desire,
For it was for me that your life was restored.

ALCESTE

I was not able to take back my life
Without also taking back my love.

ALCIDE

But it was in my favour that Admetus gave you up Himself.

ADMETUS

Alcide alone was able to remove you from death.
Alceste, you are alive, I see your charms once more,
Could I have payed too much this extreme pleasure.

ADMETUS & ALCESTE

Ah what would we not do
To save the one we love!

ALCIDE

You both sigh when it suits your desires;
Is this how you keep your word to me?

ADMETUS & ALCESTE *together*

Forgive these final sighs
Of an unfortunate Love which we must sacrifice for you.

{ Alceste, we must no longer see each other.
{ Admetus, we must no longer see each other.

{ D'un autre que de moi votre sort doit dépendre.
{ D'un autre que de vous mon destin doit dépendre.
Il faut dans les grands cœurs que l'amour le plus tendre

Soit la victime du devoir.

{ Alceste, il ne faut plus nous voir.
{ Admète, il ne faut plus nous voir.

*Admète se retire et Alceste offre sa main à Alcide qui arrête
Admète et lui cède la main qu'Alceste lui présente.*

ALCIDE

Non, non, vous ne devez pas croire
Qu'un vainqueur des tyrans soit tyran à son tour :
Sur l'Enfer, sur la mort, j'emporte la victoire ;
Il ne manque plus à ma gloire
Que de triompher de l'Amour.

ADMÈTE & ALCIDE

Ah quelle gloire extrême !
Quel héroïque effort !
Le vainqueur de la mort
Triomphe de lui-même.

SCÈNE V

APOLLON, LES MUSES, LES JEUX, ALCIDE, ADMÈTE,
ALCESTE, ET LEUR SUITE.

*Apollon descend dans un palais éclatant au milieu des Muses
et des Jeux qu'il amène pour prendre part à la joie d'Admète et
d'Alceste, et pour célébrer le triomphe d'Alcide.*

{ It is on someone other than you, that my destiny must depend.
{ It is on someone other than you, that my destiny must depend.
The most tender love in great hearts must be the victim
of duty
Must be the victim of duty.
{ Alceste, we must no longer see each other.
{ Admetus, we must no longer see each other.

*Admetus withdraws and Alceste offers her hand to Alcide
who stops Admetus and gives him the hand which Alceste
presented to him.*

ALCIDE

No, no, you must not think
That a victor over tyrants becomes in his turn a tyrant:
Over the Underworld, over death I am victorious;
The only thing missing from my glory
Is the triumph in Love.

ADMETUS & ALCIDE

Ah this is the utmost glory!
What an heroic effort!
The victor over death
Triumphs over himself.

SCENE V

APOLLO, THE MUSES, THE PLEASURES, ALCIDE,
ADMETUS, ALCESTE, & THEIR RETINUE.

*Apollo comes down to earth in a dazzling palace surrounded
by the Muses and the pleasures which he leads off to take
part in Admetus's and Alceste's joy and to celebrate Alcide's
triumph.*

18. *Prélude*

APOLLON

Les Muses et les Jeux s'empressent de descendre,
Apollon les conduit dans ces aimables lieux.
Vous, à qui j'ai pris soin d'apprendre
À chanter vos amours sur le ton le plus tendre,
Bergers, chantez avec les dieux.
Chantons, chantons, faisons entendre
Nos chansons jusque dans les cieux.

SCÈNE SIXIÈME ET DERNIÈRE

*Une troupe de bergers et de bergères, et une troupe de pâtres,
dont les uns chantent et les autres dansent, viennent par
l'ordre d'Apollon contribuer à la réjouissance.*

19. LES CHŒURS DES MUSES DES THESSALIENS & DES BERGERS *chantent ensemble*

Chantons, chantons, faisons entendre
Nos chansons jusque dans les cieux.

Premier Air

Deuxième Air

STRATON *chante au milieu des pâtres dansants*
À quoi bon
Tant de raison
Dans le bel âge ?
À quoi bon
Tant de raison

Prelude

APOLLO

The Muses and the Plays gather around to prepare to
descend
Apollo leads them into agreeable settings.
You, to whom I have taken care to teach
How to sing of your romances in the most tender of tones,
Shepherds, sing with the Gods.
Let us sing, let us sing, let us
Be heard as high up as the heavens.

SIXTH AND LAST SCENE

*A troop of shepherds and shepherdesses and a troop of
shepherd boys of which some sing and others dance come by
order of Apollo to play their part in the celebrations.*

THE CHORUSES OF MUSES, THESSALIANS AND SHEPHERDS *sing together*

Let us sing, let us sing,
Let us be heard as high up as the heavens.

First Air

Second Air

STRATON *sings in the middle of the dancing shepherd boys*
What's the use
Of so much reason
In the best days of our lives?
What's the use
Of so much reason

Hors de saison ?
Qui craint le danger
De s'engager
Est sans courage :
Tout rit aux amants.
Les jeux charmants
Sont leur partage :
Tôt, tôt, tôt, soyons contents,
Il vient un temps
Qu'on est trop sage.

Troisième Air - Menuet

CÉPHISE chante au milieu des bergers et des bergères qui dansent

C'est la saison d'aimer
Quand on sait plaire,
C'est la saison d'aimer
Quand on sait charmer.
Les plus beaux de nos jours ne durent guère,
Le sort de la beauté nous doit alarmer,
Nos champs n'ont point de fleur plus passagère.
C'est la saison d'aimer
Quand on sait plaire,
C'est la saison d'aimer
Quand on sait charmer.
Un peu d'amour est nécessaire,
Il n'est jamais trop tôt de s'enflammer ;
Nous donne-t-on un cœur pour n'en rien faire ?
C'est la saison d'aimer
Quand on sait plaire,
C'est la saison d'aimer
Quand on sait charmer.

Out of season?
He who fears the danger
Of committing himself
Is not courageous:
Destiny smiles on lovers.
Pleasurable games
Occupy their time:
Quick, quick, quick, let us be frolicsome
The time will come
When we will be conventional.

Third Air - Minuet

CÉPHISE sings in the middle of shepherds and shepherdesses who dance

It's the season to love
When we know how to please
It's the season of love
When we know how to charm.
Our finest days hardly last at all
The fate of beauty should alarm us
Our fields have no flowers more short lived than beauty
It's the season of love
When we know how to please
It's the season to love
When we know how to charm.
A little love is necessary
It is never too early to fall in love
Are we given a heart to do nothing with it?
It's the season of love
When we know how to please
It's the season to love
When we know how to charm.

La troupe des bergers danse avec la troupe des pâtres. Les chœurs se répondent les uns aux autres et s'unissent enfin tous ensemble.

LES CHŒURS

Triomphez, généreux Alcide,
Aimez en paix heureux époux.

ALCESTE & ADMÈTE

Que toujours la Gloire vous guide.

LYCHAS & ALCIDE

Que sans cesse l'Amour vous guide.

ALCESTE & ADMÈTE

Jouissez à jamais des honneurs les plus doux.

LYCHAS & ALCIDE

Jouissez à jamais des plaisirs les plus doux.

LES CHŒURS

Triomphez, généreux Alcide,
Aimez en paix heureux époux.

Apollon vole avec les Jeux.

The troupe of shepherds dance with the troupe of shepherd boys. The choruses reply to each other and finally everybody comes together.

THE CHORUSES

Rejoice generous Alcide,
Love in peace fortunate husband.

ALCESTE & ADMETUS

For ever Glory will never cease to guide you.

LYCHAS & ALCIDE

Love will never cease to guide you.

ALCESTE & ADMETUS

For ever revel in the finest honours.

LYCHAS & ALCIDE

For ever revel in the finest pleasures.

THE CHORUSES

Rejoice generous Alcide,
Love in peace fortunate husband.

Apollo flies with the Plays.

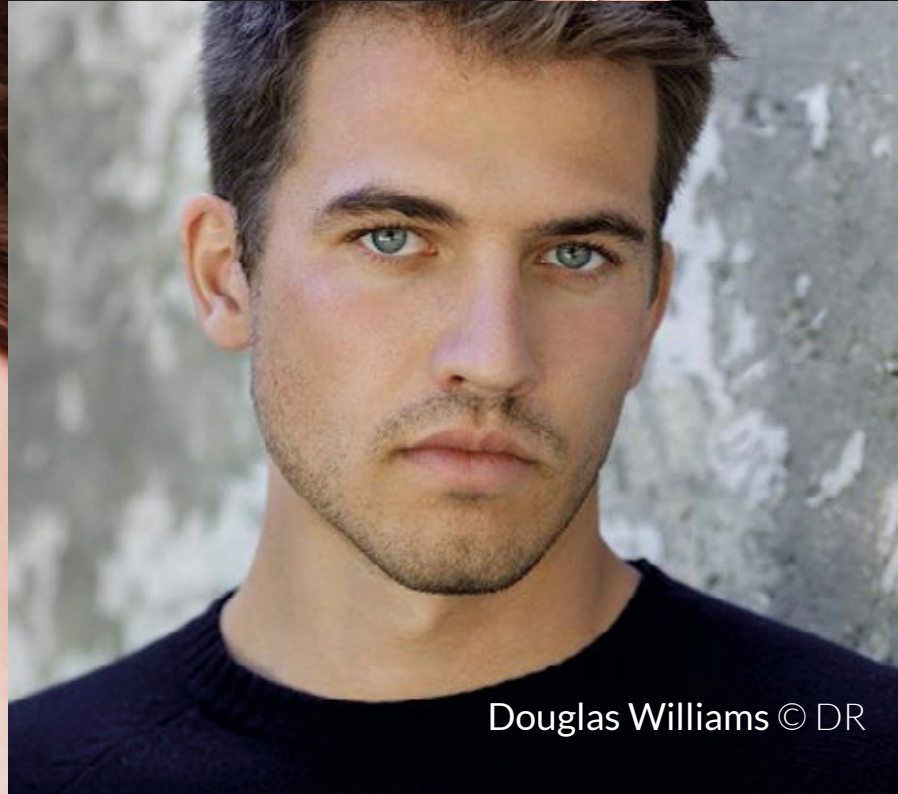
LES INTERPRÈTES
THE PERFORMERS



Judith van Wanroij © Gerard de Haan



Emiliano Gonzalez Toro © DR



Douglas Williams © DR



Ambroisine Bré © Philip Plisson



Edwin Crossley-Mercer © Vikram Pathak



Étienne Bazola © Diego Salamanca



Lucía Martín-Cartón ©Alessandro Lourenço



Bénédicte Tauran © DR



Enguerrand de Hys © Florent Drillon







Christophe Rousset



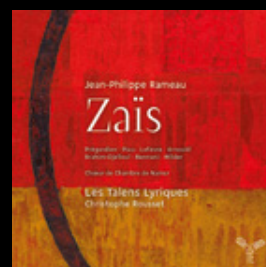
LES TALENS
LYRIQUES

CHRISTOPHE
ROUSSET

lestalenslyriques.com



Also available - Également disponibles



apartemusic.com